

LA PROFESSION INFIRMIÈRE



UNE VOIX FAITE POUR DIRIGER
INVESTIR DANS LES SOINS INFIRMIERS
ET RESPECTER LES DROITS POUR
GARANTIR LA SANTÉ MONDIALE

La profession infirmière, une voix faite pour diriger

Investir dans les soins
infirmiers et respecter les droits
pour garantir la santé mondiale



CONSEIL INTERNATIONAL DES INFIRMIÈRES





Photo de couverture : Alberto Giuliani

Auteur principal : David Stewart, Directeur associé du CII (consultant), Politiques de soins infirmiers et de santé.

Auteurs collaborateurs : Howard Catton, Directeur général du CII ; Dr Michelle Acorn, Infirmière en chef du CII ; Erica Burton, Infirmière consultante; Hoi Shan Fokeladeh, Conseillère du CII en politiques de soins infirmiers et de santé ; Colin Parish, Rédacteur du CII ; et Lindsey Williamson, Conseillère principale en communication du CII.

Conception : Artifex Creative Webnet Ltd.

Tous droits réservés, y compris la traduction dans d'autres langues. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite sous forme imprimée, de photostat ou de toute autre façon, ni stockée dans un système de recherche documentaire, ni transmise sous quelque forme que ce soit, ni vendue, sans l'autorisation écrite expresse du Conseil International des Infirmières. De courts extraits (moins de 300 mots) peuvent être reproduits sans autorisation, à condition d'en indiquer la source.

Copyright © 2022 CII – Conseil International des Infirmières, 3, place Jean-Marteau, 1201 Genève, Suisse.

ISBN: 978-92-95124-02-8



Message de la Présidente du CII

Conseil International des Infirmières

Tous les jours, les infirmières du monde entier relèvent d'énormes défis pour prendre soin de leurs patients et de leurs collectivités. La pandémie de COVID-19 a aggravé ces défis au cours des deux dernières années.

Plusieurs rapports récents, d'une importance capitale, traitent des problèmes auxquels fait face la profession infirmière, tels que la pénurie mondiale de personnels, le vieillissement des personnels, le traumatisme de masse des infirmières, le manque de protection, l'augmentation de la charge de travail et la faiblesse des salaires, autant d'éléments qui ont suscité de nombreux appels à investir dans les ressources humaines infirmières et ainsi répondre aux besoins actuels et futurs des soins de santé.

En 2020, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a publié le premier rapport sur *La situation du personnel infirmier dans le monde*, une analyse de fond des personnels infirmiers qui fait ressortir d'importantes lacunes en matière d'effectifs, mais aussi les domaines d'investissement prioritaires dans la formation, l'emploi et le leadership des soins infirmiers, pour renforcer la profession partout dans le monde et améliorer la santé de tous.

En 2021, l'OMS a publié ses *Orientations stratégiques mondiales pour les soins infirmiers et obstétricaux 2021-2025*, qui expose les pratiques fondées sur des données probantes et un ensemble de priorités stratégiques interdépendantes

pouvant aider les pays à garantir que les sages-femmes et les infirmières contribuent de façon optimale à la réalisation de la couverture sanitaire universelle et à d'autres objectifs de santé publique.

Le rapport sur la Journée internationale des infirmières 2022 s'est inspiré de ces deux rapports de premier plan, ainsi que de ceux récemment publiés par le Conseil International des Infirmières, tels que *Pérenniser et fidéliser les effectifs en 2022 et au-delà : les personnels infirmiers dans le monde et la pandémie de COVID-19*, recensant des mesures précises devant être prises pour mettre en œuvre les orientations et les priorités stratégiques du rapport sur les *Orientations stratégiques mondiales pour les soins infirmiers et obstétricaux 2021-2025* et les recommandations du rapport sur *La situation du personnel infirmier dans le monde*.

Les infirmières sont les catalyseurs d'une transformation positive visant à faire refluer les forces qui menacent la santé mondiale et à bâtir des systèmes de santé solides. Nous voyons les éléments probants et nous prenons la mesure de la nécessité d'investir et de protéger. Il est désormais temps d'agir.

Dr Pamela F. Cipriano

Présidente

Conseil International des Infirmières

Table des matières

Résumé analytique	6
Introduction	10
Une transformation impérative	
Pas de temps à perdre	
Un tournant	
Les moteurs du changement	
Comment utiliser le présent référentiel sur la Journée internationale des infirmières	
Partie 1 – Investir dans les soins infirmiers et respecter les droits	14
Axe stratégique et politique 1 des Orientations stratégiques mondiales – Investir dans la formation en soins infirmiers	14
Avantages d’investir dans la formation en soins infirmiers	
Données probantes montrant le sous-investissement dans la formation en soins infirmiers	
Résultats escomptés de l’investissement dans la formation en soins infirmiers	
Mesures requises pour une mise en œuvre réussie	
Axe stratégique et politique 2 des Orientations stratégiques mondiales – Investir dans les emplois d’infirmières	20
Les avantages d’investir dans les emplois d’infirmières	
Données probantes montrant le sous-investissement dans les emplois en soins infirmiers	
Résultats escomptés de l’investissement dans des emplois d’infirmières dignes de ce nom	
Mesures requises pour une mise en œuvre réussie	
Axe stratégique et politique 3 des Orientations stratégiques mondiales – Investir dans le leadership infirmier	26
Les avantages d’intégrer des infirmières dans les postes de direction	
Données probantes montrant le sous-investissement dans le leadership infirmier	
Résultats escomptés de l’investissement dans le leadership infirmier	
Mesures requises pour une mise en œuvre réussie	
Axe stratégique et politique 4 des Orientations stratégiques mondiales – Investir dans les infirmières pour la prestation de services	32
Les avantages d’investir dans la prestation de services infirmiers	
Données probantes montrant le sous-investissement dans la prestation de services	
Les résultats escomptés de l’investissement dans la prestation de services	
Mesures requises pour une mise en œuvre réussie	
Axe stratégique complémentaire 5 du CII – Investir dans la sécurité des infirmières et des agents de santé et leur accorder la priorité	38
Les avantages d’assurer la sécurité des infirmières	
Résultats escomptés en assurant la sécurité des infirmières	
Mesures requises pour une mise en œuvre réussie	
Axe stratégique complémentaire 6 du CII – Investir dans la santé et le bien-être des infirmières et leur accorder la priorité	44
Les avantages de prendre soin des soignants	
Données probantes montrant le sous-investissement dans la prise en charge de la santé psychologique des personnels infirmiers	
Résultats escomptés de l’investissement dans la santé et le bien-être des personnels infirmiers	
Mesures requises pour une mise en œuvre réussie	
Partie 2 : Investir dans la santé mondiale et la préserver	50
Une bonne santé, une bonne qualité de soins, des infirmières compétentes—une ordonnance pour un monde prospère	
Objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies et couverture sanitaire universelle (CSU)	
Voir la priorité accordée à la santé comme un investissement	
Santé mentale et bien-être	
Crises humanitaires nouvelles et persistantes	
Contributions à l’égalité des sexes et difficultés auxquelles sont confrontées les femmes	
Solidarité mondiale pour l’équité en matière de santé	
Conclusion	57
Références	58



Résumé analytique

La **Journée internationale des infirmières** est célébrée chaque année le 12 mai, date de la naissance de Florence Nightingale. Le CII commémore tous les ans cette date importante en produisant et en distribuant une documentation thématique accompagnée d'un ensemble d'éléments probants. Le thème de l'année 2022 est *La profession infirmière, une voix faite pour diriger – Investir dans les soins infirmiers et respecter les droits pour garantir la santé mondiale*.

Le rapport 2022 sur la Journée internationale des infirmières fait office de référentiel stratégique, dans le droit fil des documents essentiels comme les [Orientations stratégiques mondiales de l'OMS pour les soins infirmiers et obstétricaux 2021-2025 \(SDNM\)](#) ; le rapport [La situation du personnel infirmier dans le monde](#) de l'OMS, et le rapport [Pérenniser et fidéliser les effectifs en 2022 et au-delà](#) du Centre international des migrations d'infirmières (CIMI). Le présent rapport appuie la mise en œuvre des SDNM, en fournissant les conseils pratiques nécessaires aux multiples parties prenantes en vue de réaliser efficacement leurs objectifs. Il présente également des études de cas comme autant d'exemples concrets. En tant que tel, il s'agit d'un référentiel dispensant des conseils multisectoriels aux différentes parties prenantes.

Le rapport examine la charge supplémentaire que la pandémie a fait peser sur les systèmes de santé de façon générale, et sur le personnel infirmier en particulier. Il s'agit d'établir si la pandémie a

été le réveil brutal dont le monde avait besoin pour remédier aux failles du système.

Le rapport porte sur les quatre domaines d'action des *Orientations stratégiques mondiales* : la formation, l'emploi, le leadership et la prestation de services, et examine les avantages d'investir dans chacun de ces domaines ; les données probantes du sous-investissement ; les résultats escomptés d'un investissement constructif ; et les actions requises pour une mise en œuvre et un suivi réussis de ces priorités.

En outre, le rapport sur la Journée internationale des infirmières s'intéresse à deux priorités stratégiques d'importance vitale sur lesquelles s'est fixée l'attention ces deux dernières années : investir dans la sécurité des agents de santé et en faire une priorité ; et veiller à la santé et au bien-être des infirmières. Si la sécurité, la santé et le bien-être des infirmières et des sages-femmes sont implicites dans les *Orientations stratégiques mondiales* – qui traitent de la nécessité d'attirer vers la profession, de recruter et de fidéliser les infirmières –, le CII estime que les problématiques de sécurité et de bien-être sont clairement passées au premier plan durant la pandémie et, en tant que sujets en soi, elles réclament une attention particulière car les droits fondamentaux des infirmières ont été négligés partout dans le monde. Ces deux questions ont donc été ajoutées comme axes stratégiques complémentaires.



Maro Verli, MSF. Hôpital general de Jahun, l'Etat de Jigawa, Nigéria

Axe stratégique et politique 1 des Orientations stratégiques mondiales

Investir dans la formation en soins infirmiers

La pandémie a mis en lumière la complexité du travail des infirmières et leurs capacités à répondre aux exigences croissantes des patients en matière de santé ; à utiliser les nouvelles technologies ; et à travailler avec une équipe multidisciplinaire. La note d'orientation du CII sur [La formation en soins infirmiers et les nouvelles générations d'infirmières durant la pandémie de COVID-19](#) a rendu compte des perturbations dans l'enseignement provoquées par la pandémie, qui se sont répercutées sur le vivier et la croissance des effectifs infirmiers. Elle souligne également les difficultés d'attirer des candidats vers la profession infirmière et de fidéliser le personnel actuel, notamment en raison de la faiblesse des salaires et des rémunérations et des mauvaises conditions de travail.

Les recherches venant étayer l'appel à investir dans la formation des infirmières montrent :

- De meilleurs résultats de santé des patients, y compris une réduction notable de la mortalité (Aiken et al. 2014, Wiczorek-Wojcik 2022).
- Que plus le nombre d'infirmières obtenant un diplôme de premier cycle est élevé, plus les possibilités qu'elles poursuivent leurs études supérieures sont grandes (National Academy of Medicine 2021).
- Que la formation de troisième cycle permet de mieux fidéliser les effectifs infirmiers (National Academy of Medicine 2021).
- Que l'augmentation de la disponibilité d'infirmières dans le pays atténue la dépendance excessive à l'égard des infirmières formées à l'étranger (Buchan & Catton 2020).
- Que les infirmières disposant d'un bon niveau de formation accèdent à des postes de direction dans tous les secteurs de la santé (McHugh & Lake 2010).

Axe stratégique et politique 2 des Orientations stratégiques mondiales

Investir dans les emplois d'infirmières

Le rapport 2020 sur *La situation du personnel infirmier dans le monde* faisait état d'une pénurie de 5,9 millions d'infirmières avant la pandémie. Le rapport *Pérenniser et fidéliser* alerte sur la possible pénurie de 13 millions de professionnelles, car 4,7 millions d'infirmières prendront leur retraite au cours des dix prochaines années du fait d'un personnel infirmier vieillissant, et 10 % des infirmières, ou 2,5 millions de professionnelles, quitteront la profession en raison de l'Effet COVID.

Les avantages d'investir dans la formation en soins infirmiers sont les suivants :

- Répondre à l'évolution des besoins de santé et aux attentes croissantes de la personne et des collectivités (Audet, Bourgault & Rochefort 2018 ; Fawaz, Hamdan-Mansour & Tassi 2018 ; Institute of Medicine 2011 ; Health Insights 2017).
- Disposer d'infirmières en nombre suffisant et d'une combinaison adéquate de compétences (Audet, Bourgault & Rochefort 2018 ; Fawaz, Hamdan-Mansour & Tassi 2018 ; Institute of Medicine 2011 ; Health Insights 2017).
- Un retour sur investissement dans le domaine de la santé estimé à 9 pour 1 (OMS 2016).
- Un meilleur accès aux soins de santé et un recours plus fréquent à des modèles innovants de prestation de services de santé (OMS 2016).
- Un degré de satisfaction et le moral des infirmières renforcés, permettant de créer des vocations pour la profession et de fidéliser le personnel (OMS 2016).

Investir dans le leadership infirmier

Le leadership infirmier est nécessaire à tous les niveaux et dans tous les contextes pour dispenser des services de santé efficaces et adéquats aux patients et à leurs familles, à la personne et aux collectivités. Le leadership infirmier est aussi important pour la prestation de soins de qualité que les compétences techniques au chevet du patient. Aujourd'hui plus que jamais, il faut des infirmières pour piloter l'élaboration et la mise en œuvre de programmes de prise en charge individualisés, de modèles de soins nouveaux et innovants, de soins intégrés et en équipe, de politiques et de plans organisationnels, de recherche et d'innovation, de prise de décision au sein des conseils d'administration et de lois.

Les avantages d'intégrer des infirmières dans les postes de direction sont les suivants :

- Des soins centrés sur la personne renforcés (Stimpfel et al. 2016).
- De meilleurs soins à moindre coût (Goetz, Janney & Ramsey 2011 ; Teigg et al. 2015).
- De meilleures conditions de travail (Stimpfel et al. 2016 ; Twigg & McCullough 2014).
- Une qualité et une sécurité renforcées donnant de meilleurs résultats de santé pour les patients (McHugh et al. 2016).
- Une plus grande satisfaction professionnelle et une meilleure fidélisation des infirmières (Stimpfel et al. 2016 ; Twigg & McCullough 2014).

Investir dans les infirmières pour la prestation de services

Outre le sous-investissement, les infirmières font face à de nombreux obstacles qui les empêchent d'œuvrer dans toute l'étendue de leur domaine de pratique et de faire évoluer leur carrière. Il est non seulement nécessaire de renforcer les capacités du personnel à travers le vivier local et la formation, mais il est également indispensable de fidéliser les effectifs actuels. L'un des moyens d'y parvenir est d'utiliser les connaissances, les compétences et les capacités de la profession et de permettre une évolution de carrière dans des rôles cliniques, de direction et universitaires.

Investir dans la prestation de services infirmiers peut permettre :

- Un meilleur accès à des professionnels de santé hautement qualifiés et aux soins de santé.
- Des services de santé rentables et efficaces.
- Un usage optimisé des compétences et des qualifications des infirmières.
- De hauts degrés de satisfaction des patients et de meilleurs résultats de santé.
- Un meilleur accès aux soins de santé et un recours plus fréquent à des modèles innovants de prestation de services de santé.
- Un degré de satisfaction et le moral des infirmières renforcés, permettant de créer des vocations pour la profession et de fidéliser le personnel.



Axe stratégique complémentaire 5 du CII

Investir dans la sécurité des infirmières et des agents de santé et leur accorder la priorité

Ces deux dernières années, les infirmières et les autres professionnels de santé ont été fortement exposés à la COVID-19, le manque de protection, de vaccination en temps opportun et de soutien requis pour travailler dans un cadre sûr et sain étant des facteurs aggravants. En outre, les infirmières et les médecins sont 16 fois plus susceptibles de subir des violences sur leur lieu de travail que les autres acteurs du secteur des services. Les conditions de travail des infirmières et des autres professionnels de santé se répercutent non seulement sur leurs propres droits, mais également sur ceux des personnes devant avoir accès à des soins de santé de qualité et abordables.

Les avantages d'assurer la sécurité des infirmières sont les suivants :

- Des infections nosocomiales réduites.
- Une productivité accrue, une plus grande satisfaction au travail et une meilleure fidélisation des infirmières.
- La santé et la sécurité renforcées sur le lieu de travail, et partant de là, une plus grande sécurité et de meilleurs résultats pour les patients.
- Des systèmes de santé plus forts et résilients.
- Moins de blessures et de maladies professionnelles, et la santé et le bien-être renforcés.
- Un meilleur retour sur investissement.

Axe stratégique complémentaire 6 du CII

Investir dans la santé et le bien-être des infirmières et leur accorder la priorité

Débordées, poussées au-delà de leurs limites et confrontées à l'angoisse ; le bien-être physique et psychologique des infirmières a subi des coups de boutoir durant la pandémie. On leur a demandé d'opérer des choix et de prendre des décisions difficiles sur une longue période ; elles sont exposées de façon chronique et à hauts degrés à des événements traumatisants et très prononcés du point de vue psychologique, ainsi qu'à des charges de travail élevées, à la violence sur le lieu de travail et au surmenage. Il est temps de reconnaître pleinement les contraintes et le stress professionnels inhérents à la profession, supportés par les infirmières au nom de la société, et d'y remédier.

Investir dans la santé et le bien-être des infirmières amènera d'autres avantages :

- Améliorer la santé des infirmières augmentera la qualité des soins aux patients et les résultats de santé.
- Assurer le respect des obligations de l'article 23 de la Déclaration universelle des droits de l'homme (ONU 1948).
- Une culture organisationnelle performante.
- Des effectifs en lieu sûr, satisfaits et en bonne santé sont la base d'un système de santé fort et résilient.
- Renforcer le bien-être des employés réduit le coût des accidents du travail et contribue à réduire au minimum les préjudices causés aux patients (de Bienassis, Slawomirski & Klazinga 2021).

À la fin de chaque axe stratégique, le rapport énonce des mesures claires que les différentes parties prenantes peuvent appliquer pour répondre aux besoins d'investissement. On entend par parties prenantes les infirmières et les corps professionnels, la collectivité, les prestataires de services de santé, les pouvoirs publics et les organisations internationales.

La deuxième partie du rapport porte sur le rôle vital des infirmières en vue de relever les défis de santé dans le monde et garantir la santé mondiale. Il y est examiné dans quelle mesure les infirmières, qui constituent le groupe le plus important des professions de santé, sont essentielles à la réussite des objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies et de la couverture sanitaire universelle (CSU). Conséquence de la COVID-19, la pénurie mondiale d'infirmières pourrait atteindre 13 millions de professionnelles dans les prochaines années (CII 2021a) si rien n'est fait dès maintenant pour investir dans la profession. Le rapport analyse ce qu'apportent les investissements dans la profession infirmière sur d'autres priorités de santé, notamment ; la santé mentale et le bien-être ; les crises humanitaires ; l'égalité des sexes et la promotion de la femme ; et le besoin d'une solidarité mondiale pour l'équité en matière de santé.

Toutes les parties prenantes sont encouragées à consulter le présent rapport sur la Journée internationale des infirmières et les Orientations stratégiques mondiales. Le présent rapport sert de guide pratique pour mettre en œuvre les orientations et les priorités stratégiques des soins infirmiers et obstétricaux.

Stephen Gerard Kelly, ICRC. Beyrouth, Hôpital universitaire Rafik Hariri. Lina travaille pour le CICR depuis un an. Ali est un patient de 10 ans. Lina s'occupe de lui depuis son arrivée à l'hôpital.



Introduction



Une transformation impérieuse

Malgré les innombrables défis que la COVID-19 a posé aux systèmes de santé du monde entier, le degré d'adaptation et d'innovation a été prodigieux. Ce n'est pas le fruit du hasard, mais celui de l'ingéniosité du personnel infirmier, qui a trouvé des solutions innovantes aux problèmes rencontrés.

Ainsi, la collectivité prend mieux la mesure du travail, du courage et du professionnalisme des infirmières dans le monde. Cette attention accrue signifie qu'il est possible d'exploiter et de capitaliser sur cette énergie pour prendre des mesures susceptibles de conduire à une transformation significative vers des systèmes de santé de grande qualité, à même de relever les défis de santé actuels et futurs.

Il ne peut y avoir de système de santé de qualité sans infirmières hautement qualifiées, impliquées et motivées. Le présent rapport sur la Journée internationale des infirmières (JII) entend proposer des interventions concrètes permettant de renforcer les systèmes de santé et la santé mondiale. Elles ne doivent pas être perçues comme des interventions ponctuelles et partielles d'amélioration qualitative, mais plutôt comme des mesures étroitement imbriquées et interdépendantes, solidaires et formant un tout.

Reconnaître, respecter et investir

Il faut non seulement rebâtir nos systèmes de santé, mais également les transformer. Cela passe par les principes fondamentaux que sont la reconnaissance et le respect des droits des personnes habilitées, responsables et chargées de soigner la personne et les collectivités. La transformation suppose des investissements dans la formation, l'emploi et le leadership des infirmières. Et cela commence par la reconnaissance et le respect des droits fondamentaux de chaque infirmière et agent de santé.



Tracy Makhoul, MSF. Lutter contre le COVID-19 au Liban par la prévention et la vaccination.

Un tournant

Cette période si particulière mènera-t-elle à un changement de cap radical tant souhaité concernant la façon dont les soins de santé sont dispensés ? La convergence des forces – à savoir, une pandémie, des progrès rapides dans le domaine des sciences médicales, l'explosion des technologies numériques et de l'analyse des données, des consommateurs informés et outillés, des crises sociétales, des effectifs à la limite de leurs capacités – pourrait être le catalyseur de la transformation que les soins de santé annoncent au monde depuis si longtemps (Allen 2021).

Avec tous les effets dévastateurs qui se sont produits, les changements d'approches se sont accélérés pour répondre aux exigences. Les infirmières ont joué un rôle clé dans les mesures sanitaires qui ont été prises, en proposant des modèles de prestation de soins nouveaux et adaptés, ainsi que des innovations cliniques. Le grand public commence à reconnaître et à tenir en estime les compétences, les connaissances scientifiques, le leadership et le professionnalisme des infirmières.

Les personnels de santé, et en particulier les infirmières, ont cependant porté une lourde charge durant une longue période. Jamais auparavant les soins de santé n'ont exigé autant de connaissances, d'actions, de planification, et ils n'ont jamais été aussi complexes. Il a beaucoup été demandé aux personnels de santé et ils ont fait don de soi. Le bilan est lourd. Le sous-investissement, le manque de ressources et le non-respect des obligations énoncées dans la Déclaration universelle des droits de l'homme, ont mis la profession infirmière dans une situation très précaire. Avant la pandémie, il manquait près de six millions d'infirmières dans le monde. D'ici quelques années, ce chiffre pourrait s'élever à 13 millions (CII 2021a).

La situation est critique, et elle va accentuer la crise sanitaire et peser sur le développement socioéconomique dans le monde. Si l'on veut progresser vers la réalisation des ODD, il est urgent de prendre des mesures porteuses de transformation pour changer les systèmes de santé. Il est temps de réexaminer la manière de bâtir des systèmes de santé résilients et de grande qualité, façonnés par leur ressource la plus importante : les personnels de santé. Nous appelons les pays à prendre conscience de l'impératif politique et moral que constitue la pandémie, et de transformer leurs systèmes de santé pour répondre aux besoins de la personne et des collectivités, aujourd'hui comme demain.

Le CII appelle à l'action et invite vivement les pays à investir dans les soins infirmiers, à respecter les droits et à assurer le progrès et le suivi de cette transformation.

Pas de temps à perdre

Amina Mohammed, la Vice-Secrétaire générale de l'ONU, a lancé un avertissement sévère sur l'engagement du monde à l'égard des ODD (ONU 2022). Elle a déclaré : « Force est de constater que nous sommes encore loin du but, et la pandémie nous a fait dévier encore davantage de notre trajectoire. Les indicateurs sur la pauvreté, la faim, l'éducation et l'emploi sont tous au rouge. »

Le récent plan d'action de l'ONU visant à dynamiser les mesures en faveur des ODD (ONU 2021), indique que le monde fait face à sa plus grande épreuve collective depuis la Seconde Guerre mondiale et que l'humanité « doit réagir de toute urgence et n'a que deux choix possibles : celui du délitement ou celui du sursaut. » Il appelle à la solidarité mondiale pour le bien commun.

Le CII soutient cet appel, et fait état que les infirmières ont un rôle immense et fondamental à jouer. Le présent rapport sur la Journée internationale des infirmières donne des directives claires et propose des mesures stratégiques, indispensables pour permettre aux infirmières d'assumer leur rôle et leurs responsabilités dans le cadre des priorités mondiales en matière de santé.

Les moteurs du changement

Les préférences des patients

La parole aux usagers



Informés et responsabilisés



Les attentes des patients en matière de soins de santé ne cessent d'augmenter

Les patients sont à l'origine d'un changement de paradigme dans notre approche des soins de santé. On assiste à une évolution croissante du partenariat entre le prestataire de services de santé et l'utilisateur. Les patients préfèrent chaque jour davantage être traités en dehors des hôpitaux, plus près de chez eux et de leur collectivité (Geng et al. 2021).

Pénurie de personnels

Demande de services



Pénurie de compétences



Le fossé entre les capacités et la demande continue de se creuser

Il y a une pénurie mondiale de personnels infirmiers et d'autres personnels de santé, particulièrement marquée dans les zones rurales et les services aux populations vulnérables, à l'instar des soins aux personnes âgées. Alors que la pénurie de compétences se juxtapose à une demande de soins de santé de meilleure qualité, plus facile d'accès et économiquement plus accessibles, la priorité devra être accordée à la fidélisation du personnel, à la formation, à la réglementation, aux mesures incitatives, au soutien individuel et professionnel (OMS 2020a).

Des soins intégrés et centrés sur la personne

Systèmes de santé connectés



Besoins de santé permanents et complexes



Les besoins en matière de santé évoluent et augmentent

Les systèmes de santé doivent répondre aux besoins globaux de la personne, y compris son bien-être physique et mental. Des soins intégrés et centrés sur la personne impliquent un partenariat entre patients, soignants et familles, ainsi qu'avec les prestataires de soins de santé et de services sociaux. Cela suppose des modèles de soins innovants, afin que le système de santé soit plus unifié, efficace et efficient tout au long du processus de soins.

Révolution numérique

Télémédecine



Intelligence artificielle



L'adoption rapide des technologies modifie la prestation des soins de santé

Les progrès technologiques et la télémédecine ont converti de nombreux services en soins à distance. Malgré la pandémie, cela a permis aux patients d'avoir un meilleur accès aux soins. D'autres évolutions, comme l'intelligence artificielle et l'apprentissage automatique, joueront également un rôle essentiel pour aider l'utilisateur et les systèmes de santé. Elles permettront aux usagers de contrôler leur santé et leur bien-être et aux prestataires de services de santé de mieux comprendre les habitudes et les besoins des populations (Wilson 2021).

Exigence de services

Charge de morbidité croissante



Besoins en matière de santé mentale et de bien-être



La complexité des soins et l'exigence de services

La demande de services de soins de santé continue de croître avec l'augmentation de la prévalence des maladies évitables, l'usage infra-optimal des ressources de santé et le vieillissement de la population. Il faudra répondre à la demande en dispensant les bons soins, au bon moment, au bon endroit et par le bon prestataire (Remes et al. 2020).

Davantage de valeur

Centrés sur les résultats



Bon rapport coût-efficacité



Obtenir des résultats probants et au meilleur coût

Les soins de santé représentent un coût énorme pour les budgets des pays, mais s'ils sont gérés de façon adéquate, le retour sur investissement peut être remarquable. L'objectif de soins de santé de grande qualité est d'équilibrer les résultats de santé qui comptent pour les patients au meilleur coût (Remes et al. 2020).

Priorités de santé mondiale

Équité en matière de santé



Sécurité sanitaire



Une vision commune et une action concertée à l'échelon mondial

La réalisation progressive du droit à la santé implique l'identification et la suppression systématiques des inégalités résultant des différences de conditions de santé, de conditions sociales, de conditions économiques et d'autres conditions de vie. À cette fin, les pays doivent travailler de concert et obtenir des solutions durables aux plus grands problèmes du monde. « Personne n'est en sécurité tant que tout le monde ne l'est pas » (UNICEF 2021). Il est essentiel d'agir pour mettre fin à la pauvreté, sauver la planète et instaurer un monde de paix.

Comment utiliser le présent référentiel sur la Journée internationale des infirmières

Le référentiel sur la Journée internationale des infirmières s'inscrit dans le droit fil des documents essentiels tels que les *Orientations stratégiques mondiales de l'OMS pour les soins infirmiers et obstétricaux 2021-2025* (SDNM); le rapport de l'OMS sur *La situation du personnel infirmier dans le monde*; et le document *Pérenniser et fidéliser les effectifs en 2022 et au-delà* du CIMI.

Le présent document appuie notamment la mise en œuvre des Orientations stratégiques mondiales en fournissant des conseils pratiques dont ont besoin les multiples parties prenantes pour réaliser efficacement leurs objectifs. Il présente également des études de cas comme autant

d'exemples de mesures concrètes. En tant que tel, il s'agit d'un référentiel dispensant des conseils multisectoriels aux différentes parties prenantes.

Résultats escomptés : les résultats offrent une cible aux parties prenantes au moment d'envisager des investissements.

Mesures : les mesures sont multipartites et sont des activités soutenant la réalisation des objectifs stratégiques. Il convient de noter que les mesures ne constituent pas une liste exhaustive, mais un moyen d'aller de l'avant. Le contexte national doit être pris en compte et les progrès varieront en fonction de l'étape de développement du système de santé et du personnel de santé y afférent.

Partie 1 – Investir dans les soins infirmiers et respecter les droits



Axe stratégique et politique 1 des Orientations stratégiques mondiales – Investir dans la formation en soins infirmiers

La pandémie a montré aux yeux du monde l'esprit critique complexe dont les infirmières doivent faire montre lorsqu'elles dispensent leurs services de soins aux patients. Les infirmières sont des scientifiques dont la pratique repose sur des données probantes. Cela ne se limite pas à un domaine donné comme les unités de soins intensifs (USI), qui ont assumé l'essentiel des soins des patients les plus malades, mais s'étend à tout le processus de soins. Pour continuer de relever les défis actuels et de satisfaire aux exigences croissantes des populations en matière de santé, en s'adaptant aux nouveaux traitements et aux nouvelles technologies et en collaborant avec les différents secteurs, les infirmières doivent disposer de solides bases de formation. Cela comprend les diplômes de premier cycle, de deuxième cycle et le perfectionnement professionnel.

Néanmoins, malgré les nombreux avantages de la formation et du perfectionnement professionnel, les investissements dans ces domaines restent très insuffisants. Bien que les chefs d'entreprise et les responsables politiques reconnaissent les avantages de la formation pour la personne et les sociétés, le débat sur les politiques favorisant le progrès de la formation des infirmières persiste. Il est difficile d'accepter le fait que les soins infirmiers constituent la composante la plus importante et la plus coûteuse du marché du travail pour les systèmes de santé, mais que les investissements pour renforcer la formation restent limités. Il s'agit d'un obstacle majeur à la dynamique des systèmes de santé pour qu'ils donnent leur pleine mesure.



ICAP. Le programme Mondial de renforcement des capacités des infirmières visa à renforcer la quantité et la qualité de la main-d'oeuvre infirmière et sage-femme en Afrique subsaharienne.

Le CII encourage vivement à ce que les systèmes de santé et les pays du monde accordent une grande importance à la formation de leurs personnels infirmiers. Investir dans la formation des infirmières poussera davantage le système de santé à assurer les soins dont la personne et les collectivités ont besoin :

- i) en renforçant les connaissances et les compétences ;
- ii) en renforçant la confiance dans les compétences cliniques et de direction, l'esprit critique et la prise de décision ; et
- iii) en augmentant la satisfaction professionnelle et la fidélisation.

Investir dans ce domaine constituera un fort catalyseur de transformation positive.

Transformation rapide des soins de santé en situation d'afflux important de patients—Italie

Vers la fin du mois de février 2020, les régions du nord de l'Italie ont vu affluer un très grand nombre de patients gravement malades et requérant une assistance respiratoire. En quelques jours, les hôpitaux, qui disposaient de 10 à 15 lits de soins intensifs, ont dû prendre en charge au quotidien, 30 à 40 patients supplémentaires souffrant d'insuffisance respiratoire. Cette crise a duré plus de deux mois, et une logistique de grande ampleur a permis de créer des capacités. Les hôpitaux ont rapidement été transformés, réaménagés et agrandis avec de nouveaux lits. Ce redimensionnement s'est accompagné d'une demande croissante de personnels qualifiés pour gérer l'afflux de patients, amenant une réorganisation de l'ensemble des personnels infirmiers (Imbriaco, Monesi & Ferrari. 2021). Outre les défis en termes de direction et de gestion, les infirmières devaient également répondre aux besoins complexes des patients admis. Des procédures délicates et à haut risque étaient souvent requises pour les patients, telles que des intubations endotrachéales, des trachéotomies percutanées, un traitement de suppléance rénale continue, des traitements médicaux multiples et d'autres procédures de soins intensifs. Les infirmières étaient chargées de surveiller les signes et les symptômes des patients et d'observer leur réaction aux traitements administrés (Imbriaco, Monesi & Ferrari 2021).

Adapter l'apprentissage des étudiants en soins infirmiers pour une formation de qualité—Thaïlande

La pandémie de COVID-19 a sérieusement compliqué et bridé l'apprentissage des étudiants. L'École de soins infirmiers Boromarajonani a mis en œuvre plusieurs stratégies pour aider les étudiants. Il s'agissait notamment de doter les étudiants d'équipements de protection individuelle (EPI) en nombre suffisant, mais aussi d'autres ressources de prévention et de lutte contre les infections ; de leur permettre d'étudier en ligne ; d'organiser avec souplesse l'apprentissage sur site en mode simulé ; de créer de nouvelles ressources d'apprentissage et d'adapter les examens ; et de répondre aux besoins de bien-être des étudiants. Grâce à ces initiatives, moins de 5 % des étudiants ont été infectés par la COVID-19 ; les étudiants ont obtenu leur diplôme dans les temps ; et le niveau de qualité de l'enseignement a été préservé (Turner 2021).

La formation axée sur les compétences réduit les erreurs médicamenteuses—Chine

Le Deuxième hôpital affilié à l'École de médecine de l'Université de Zhejiang, en Chine, a mis en œuvre des modèles d'enseignement innovants fondés sur le principe « Connaissances-Comportement-Pratique » afin d'acquérir des compétences en matière de gestion des médicaments. En conséquence, l'incidence des erreurs médicamenteuses commises par les nouveaux diplômés a été réduite de 60 % (Xu et al. 2021).

Avantages d'investir dans la formation en soins infirmiers



L'amélioration de l'état de santé des patients va de pair avec une réduction notable de la mortalité. En Europe, il a été constaté qu'une hausse de 10 % de la part d'infirmières titulaires d'un diplôme universitaire dans les hôpitaux permet de réduire de 7 % la mortalité (Aiken et al. 2014 ; Wiczonek-Wojcik 2022).



Plus le nombre d'infirmières obtenant un diplôme universitaire est élevé, plus elles sont susceptibles de poursuivre des études supérieures, notamment dans le domaine des soins infirmiers de pratique avancée (National Academy of Medicine 2021).



La formation de troisième cycle permet de mieux fidéliser les personnels infirmiers (National Academy of Medicine 2021).



L'augmentation du vivier local d'infirmières réduit la dépendance excessive à l'égard des infirmières formées à l'étranger (Buchan & Catton 2020).



Les infirmières disposant d'une bonne formation accèdent à des postes de direction dans tous les domaines de la santé, ce qui comprend également l'élaboration des politiques et la direction générale (McHugh & Lake 2010).

Données probantes montrant le sous-investissement dans la formation en soins infirmiers



D'un pays à l'autre et au sein des pays, les programmes de formation au moment de l'admission dans la pratique sont hétérogènes (OMS 2021a).



Souvent, les normes d'accréditation permettant d'évaluer la qualité des programmes d'enseignement sont limitées ou inexistantes (OMS 2021a).



En raison de la pénurie actuelle, du vieillissement des personnels infirmiers et de ce que le CII a baptisé l'Effet COVID, on estime que jusqu'à 13 millions d'infirmières seront nécessaires pour combler la pénurie mondiale d'infirmières dans les années à venir (CII 2021a).



En raison d'un nombre insuffisant d'infirmières locales à disposition, de nombreux pays à revenu élevé dépendent d'infirmières formées à l'étranger pour combler leurs manques en termes de ressources humaines (Socha-Dietrich & Dumont 2021).



55 % des associations nationales d'infirmières membres du CII ont déclaré que leurs systèmes de santé investissaient dans le perfectionnement professionnel des infirmières. Néanmoins, la grande part de ces investissements concernaient la prévention et la lutte contre les infections plutôt qu'un domaine de spécialité clinique (Enquête du CII 2020).



Le manque de soutien des employeurs constitue un frein important à la poursuite d'une formation de troisième cycle en sciences infirmières (Aiken et al. 2014 ; Ng, Eley & Tuckett 2016 ; Pittman et al. 2012).



Les pays à haut revenu comptent trois fois plus de diplômés en soins infirmiers que les pays à faible revenu (OMS 2020a).



Nasir Ghafoor, MSF. Soins de santé maternelle et néonatale à Al Qanawis, Yémen.

Résultats escomptés de l'investissement dans la formation en soins infirmiers

- Le rendement des systèmes de santé, qui met en valeur et tire parti de la formation des infirmières pour dispenser des soins de qualité et efficaces, est amélioré et donne de meilleurs résultats de santé.
- Les pays sont en mesure d'atteindre l'autosuffisance concernant la capacité de leur effectifs infirmiers à répondre ou à surpasser les besoins du système de santé et à faire face à une augmentation subite de la demande.
- Les infirmières sont dotées des connaissances, des compétences et de la confiance requises pour répondre aux besoins de santé des populations et contribuer aux ODD.
- La confiance du grand public dans les soins infirmiers est renforcée, de même que sa compréhension du champ d'application légitime de la pratique infirmière.
- La recherche et les études scientifiques font des progrès pour étendre la base de données probantes pour la pratique.

Mesures requises pour une mise en œuvre réussie



Infirmières et corps professionnels

- Donner la priorité à l'investissement dans la formation comme moyen d'améliorer les résultats et l'efficacité des systèmes de santé lors des échanges avec les pouvoirs publics et les organisations.
- Créer et nourrir une culture accordant la priorité à la formation.
- Soutenir l'élaboration de normes et le renforcement des compétences, nécessaires à l'exercice moderne des soins infirmiers.
- Aider les membres à poursuivre leurs études, que ce soit dans le cadre ou hors du cadre des soins infirmiers.
- Sensibiliser les employeurs sur la nécessité de soutenir les congés d'études des infirmières.
- Promouvoir une norme commune de formation pour l'admission dans la pratique.
- Diriger et participer à des recherches rigoureuses et à des projets d'amélioration de la qualité renforçant les liens entre la formation en soins infirmiers et l'exercice clinique.



Grand public

- Comprendre le rôle et la contribution des soins infirmiers dans les soins de santé modernes.
- Exiger un système mettant en valeur la formation des infirmières compte tenu de son lien avec la sécurité des patients et la rentabilité.
- Reconnaître et respecter le professionnalisme scientifique des soins infirmiers et leur contribution à la santé.



Prestataires de services de santé

- Investir dans la formation continue des infirmières.
- Créer avec les infirmières des plans de carrière qui reconnaissent un niveau de formation plus élevé.
- Promouvoir les études scientifiques, l'apprentissage et les partenariats interprofessionnels.
- Contrôler les paramètres intégrés pour la sécurité des patients et des agents de santé et les indicateurs de qualité des soins.
- Favoriser des conditions favorables permettant aux infirmières de poursuivre leur formation.
- Étendre les partenariats universitaires officiels.
- Offrir des possibilités d'apprentissage et de stages cliniques aux étudiants.



Association régionale des infirmières de Tyumen, Russie.



Pouvoirs publics

- Planifier et investir pour augmenter le vivier local d'infirmières et ainsi répondre aux exigences du système de santé.
- Établir des normes minimales pour la formation des infirmières et la garantie de qualité – y compris des normes pour l'admission dans la pratique et l'apprentissage tout au long de la vie.
- Soutenir la conception de programmes de formation reposant sur les compétences, qui satisfassent les normes de qualité et les besoins de santé de la population.
- Soutenir et planifier la formation des infirmières aux côtés de médecins et d'autres professionnels de santé au moment des études et tout au long de leur carrière.
- Établir des normes pour le perfectionnement professionnel et son suivi.
- Faire avancer le processus d'accréditation des programmes et des prestataires de formation pour garantir le respect des normes relatives à la pratique moderne des soins infirmiers.
- Insister davantage sur la formation des enseignants et leur évolution professionnelle.
- S'assurer que le personnel enseignant dispose des aptitudes, des compétences et de l'expérience requises.

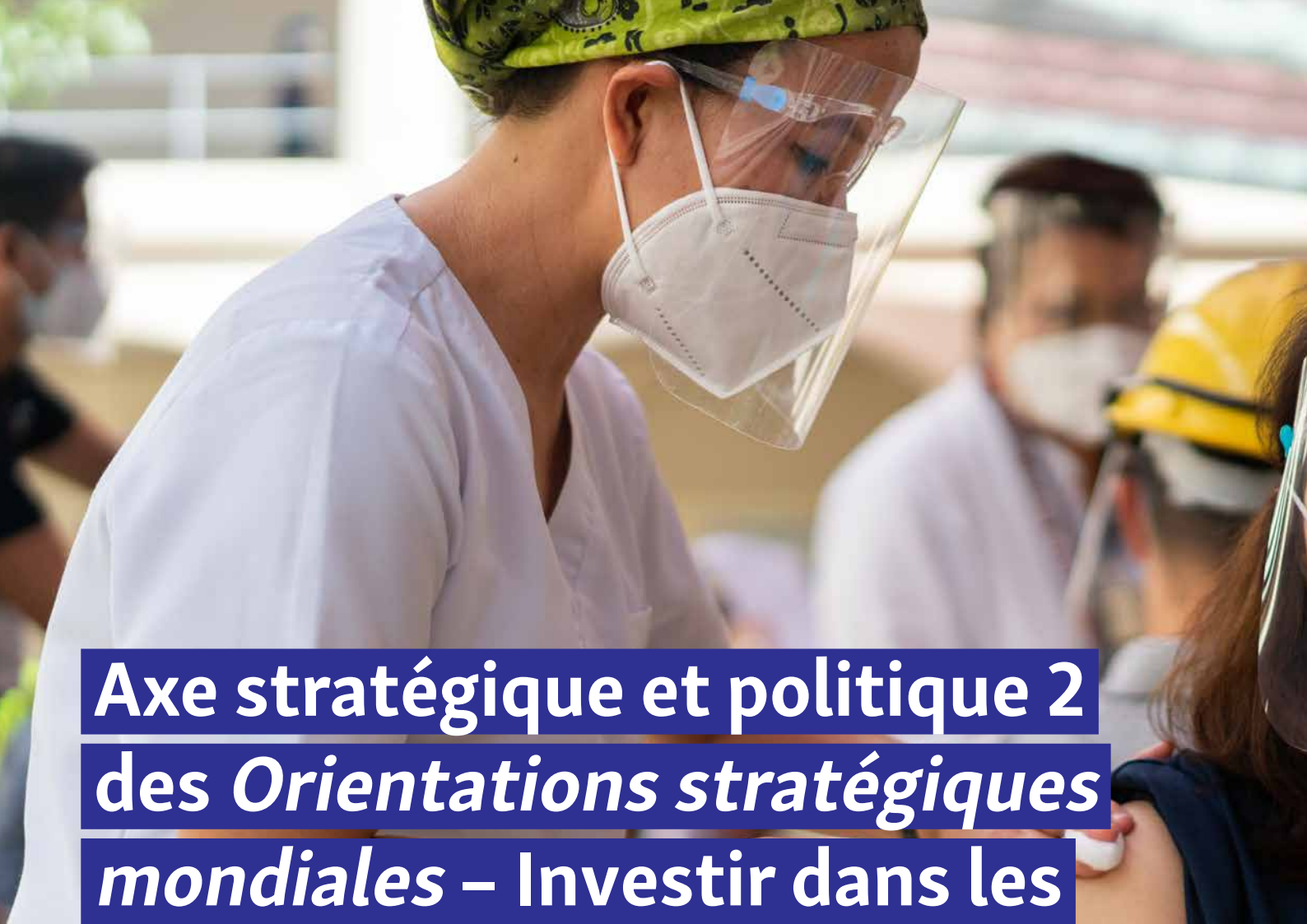


Organisations internationales

- Rendre compte à l'Assemblée mondiale de la Santé et au grand public des progrès réalisés concernant les *Orientations stratégiques mondiales pour les soins infirmiers et obstétricaux 2021-2025*.
- Formuler des conseils et sensibiliser sur des normes communes pour l'admission dans la pratique et la pratique avancée.
- Favoriser les contacts entre responsables de la réglementation afin de créer des normes de référence mondiales pour la pratique.
- Promouvoir des changements de stratégies pour appuyer la formation des infirmières et éliminer les obstacles réglementaires les empêchant d'œuvrer dans toute l'étendue de leur domaine de pratique.
- Réviser et actualiser la Convention sur le personnel infirmier de 1977 afin de souligner l'importance de la formation des infirmières.
- Appuyer les rassemblements de chercheurs en soins infirmiers issus de l'enseignement et de la pratique pour enrichir la diversité de pensée et d'innovation.



Vincenzo Livieri, MSF. Cérémonie de l'Académie de médecine, Sierra Leone.



Axe stratégique et politique 2 des *Orientations stratégiques mondiales* – Investir dans les emplois d’infirmières

La pénurie de personnels infirmiers constitue en soi une plus grande menace que la pandémie de COVID-19. Les infirmières sont en première ligne de la riposte à la pandémie de COVID-19 et jouent un rôle de pointe dans tous les domaines, y compris la prévention, les tests, la recherche, le dépistage, le confinement, la vaccination, le traitement et la rééducation des patients. Elles continuent de gérer toutes les activités sans rapport avec la COVID-19, en constante augmentation. Les infirmières sont la clé de voûte de la riposte du système de santé. Or, sans répit, avec des exigences croissantes, des ressources insuffisantes et pas d'accalmie en vue, elles quittent la profession à un rythme incroyablement élevé. **Même si les infirmières font de leur mieux, il y aura des carences dans la prestation des soins, et cette pénurie de personnel, qui est une crise de santé publique, se ressentira dans les années à venir.**

Certains peuvent penser que la pandémie provoque notre pénurie de personnel. Bien que la pandémie ait pu mettre en évidence et exacerber ce problème, les associations d’infirmières, l’OMS, les chercheurs, les économistes du marché du travail, l’Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), le CII et d’autres encore, tirent la sonnette d’alarme depuis des années en faisant état que la disponibilité d’infirmières est inférieure à la demande dans le monde entier.

Il est admis que les facteurs qui déterminent la disponibilité de personnel sont complexes dans un contexte mondial. Une partie du problème s’explique par le fait que les pays sont à des étapes de développement différents et ne disposent pas des mêmes ressources financières. **Il existe néanmoins un certain nombre d’éléments communs à tous les pays, notamment des décennies de mauvaise planification, de faible développement et de manque de ressources.** À titre d’exemple, citons les mauvaises conditions de travail ; le manque de ressources requises pour dispenser des soins adéquats ; l’incapacité à assurer des niveaux sûrs de dotation en personnel ; des pratiques inadéquates en matière de réglementation et d’accréditation ; des réglementations obsolètes ; et des politiques empêchant les infirmières d’œuvrer dans toute l’étendue de leur formation, de leur domaine de pratique et de leur expertise. **La pénurie de personnel entraîne des taux élevés de surmenage et de roulement du personnel, ce qui est très préjudiciable pour les patients comme pour les infirmières** (Buchan, Catton & Shaffer 2022).



OMS / Blink Media – Hannah Reyes Morales. La chirurgienne et oncologue Marie Dione Saccalan (à droite) est vaccinée contre le COVID-19 par l’infirmière Rodelia Reyes (à gauche) à l’hôpital générale de Philippines, Manila.

Concernant un récent rapport du CIMI, intitulé [Pérenniser et fidéliser les effectifs en 2022 et au-delà](#), Howard Catton, Directeur général du CII et coauteur de l’ouvrage, a appelé à des mesures immédiates, déclarant que :

« Nous ne pouvons plus nous permettre de sous-évaluer et de sous-financer la profession infirmière, non seulement en raison de la santé des infirmières, mais également pour des raisons de protection et de durabilité de l’ensemble de notre système de santé mondial. Soyons clairs : il ne s’agit pas de solutions provisoires, de traverser la pandémie actuelle, ni même de se préparer pour la prochaine. Il s’agit d’être capables de traiter tous les besoins en matière de soins de santé qui se sont accumulés et ont été retardés depuis le début de la pandémie. Si nous ne traitons pas tous ces besoins actuels et urgents de façon durable durant la prochaine décennie, il sera fait échec à l’ambition de l’OMS de réaliser la couverture sanitaire universelle. »

(CII 2022).

La pénurie de personnel infirmier ne peut plus être ignorée. Nous ne pourrions pas avoir un monde en bonne santé tant que nous ne nous engagerons pas à régler ce problème chronique.

Promouvoir la santé des femmes : les soins infirmiers au sein de la collectivité—Inde

Pour améliorer la santé des femmes dans une collectivité locale, il a été conçu un modèle de soins innovant dirigé par des infirmières. Les infirmières ont œuvré avec la collectivité pour identifier les problèmes et les obstacles à l’accès des femmes aux services de santé. L’une des plus grandes carences se rapportait aux connaissances et à la compréhension des services requis. Après la création de cliniques dirigées par des infirmières, la santé des femmes s’est nettement améliorée. Par exemple, le taux d’utilisation du test de Papanicolaou par les femmes est passé de 4,1 % à plus de 71 % au sein de la collectivité (George & Batra 2021).

De meilleures conditions de travail pour les infirmières—Suisse

En 2021, un référendum a été organisé en Suisse pour se prononcer sur les conditions de travail des infirmières du pays. À la suite de la victoire du « oui », les infirmières bénéficieront de meilleurs salaires, d’une meilleure formation et de meilleures conditions de travail. Ce soutien populaire reconnaît la précieuse contribution des infirmières et témoigne de l’engagement de la Suisse à matérialiser son appui.

Pierre Fromentin / MSF. Réponse au séisme – Haïti.



Les avantages d'investir dans les emplois d'infirmières



Répondre à l'évolution des besoins de santé et aux attentes croissantes de la personne et des collectivités (Audet, Bourgault & Rochefort 2018 ; Fawaz Hamdan-Mansour & Tassi 2018 ; Institute of Medicine 2011 ; Health Insights 2017).



Disposer d'infirmières en nombre suffisant et d'une combinaison adéquate de compétences (Audet, Bourgault & Rochefort 2018 ; Fawaz Hamdan-Mansour & Tassi 2018 ; Institute of Medicine 2011 ; Health Insights 2017).



L'OMS (2016) estime que le retour sur investissement dans le domaine de la santé est de 9 pour 1.



Disposer d'un meilleur accès aux soins de santé et avoir un recours plus fréquent à des modèles innovants de prestation de services de santé (OMS 2016).



Renforcer le degré de satisfaction et le moral des infirmières, permettant de créer des vocations pour la profession et de fidéliser le personnel (OMS 2016).

Données probantes montrant le sous-investissement dans la formation en soins infirmiers



Dans de nombreux pays, les taux de rémunération des infirmières sont restés stables ou ont diminué en termes réels (OCDE 2021).



En raison des pénuries d'infirmières existantes, du vieillissement des effectifs infirmiers et de l'Effet COVID croissant, le CII estime que jusqu'à 13 millions d'infirmières seront nécessaires pour combler la pénurie mondiale d'infirmières à l'avenir (CII 2021a).



90 % des associations nationales d'infirmières sont très préoccupées par le fait que les lourdes charges de travail et les ressources insuffisantes, le surmenage et le stress en rapport avec la riposte à la pandémie, sont les facteurs entraînant une hausse du nombre d'infirmières ayant quitté la profession comme de la part de celles ayant l'intention de la quitter cette année ou lorsque l'on en aura terminé avec la pandémie (CII 2021a).



En raison d'un nombre insuffisant d'infirmières locales à disposition, de nombreux pays à revenu élevé dépendent d'infirmières formées à l'étranger pour combler leurs manques en termes de ressources humaines (OCDE 2019).



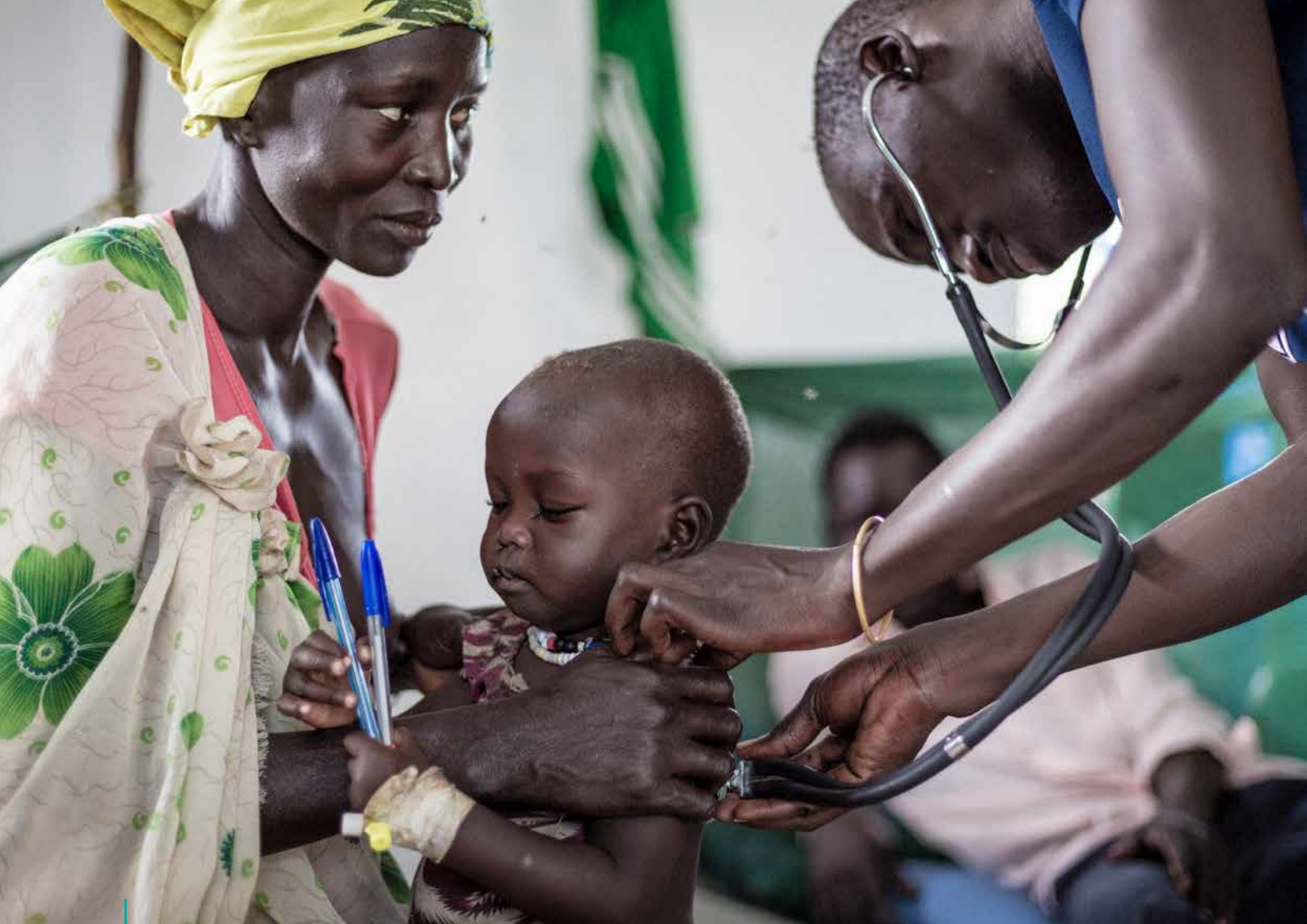
80 % des infirmières déclarent être surqualifiées pour les fonctions qu'elles exercent (OCDE 2016).



Des milliers de vies auraient pu être sauvées avec des effectifs en nombre suffisant et une combinaison adéquate de compétences (McHugh et al. 2021).



La densité d'infirmières dans les pays à revenu faible est de 9,1 infirmières pour 10 000 habitants, contre 107,7 pour 10 000 habitants dans les économies à revenu élevé (OMS 2020a).



Alyona Syneko, CICR (Soudan de Sud). Etat de Jonglei, Waat, dispensaire de soins primaires soutenu par le CICR. Une infirmière du CICR s'occupe d'un enfant.

Résultats escomptés de l'investissement dans des emplois d'infirmières dignes de ce nom

- Un système de santé qui renforce les capacités nationales des infirmières et soutient le recrutement éthique et le développement international.
- Le bon nombre d'infirmières, ayant les bonnes compétences et expertise, affectées au bon endroit pour répondre aux besoins de santé des populations.
- Un système de santé qui récompense, rémunère et reconnaît comme il se doit le travail et la valeur des infirmières, améliorant ainsi leur recrutement et leur fidélisation.
- Un meilleur retour sur investissement en faisant en sorte que les infirmières œuvrent dans toute l'étendue de leur domaine de pratique, y compris en soutenant l'évolution professionnelle, ce qui influe sur l'évolution de la carrière et la promotion de tous les professionnels de santé.
- Une connaissance précise de l'offre et de la demande actuelles et futures de personnel, avec des stratégies, des plans et des interventions détaillés pour répondre à la demande.

Mesures requises pour une mise en œuvre réussie



Infirmières et corps professionnels

- Soutenir la croissance et conserver des personnels infirmiers compétents.
- Défendre et piloter des stratégies pertinentes, budgétées et ciblées en matière de ressources humaines.
- Veiller aux normes de qualité de la pratique infirmière et fournir un appui pour que le champ de pratique soit en adéquation avec la formation et les compétences infirmières.
- Créer et nourrir une culture accordant la priorité à la formation.
- Influencer sur la qualité et promouvoir les dispositions adéquates en matière d'autorisations et d'enregistrement pour exercer.



Grand public

- Réclamer l'élaboration de plans de ressources humaines pour les soins infirmiers qui répondent aux besoins de la population et dotés de ressources suffisantes.
- Exiger une réglementation moderne de la profession infirmière garantissant la protection des usagers.
- Appeler à ce que soient rendus publics les ensembles de données sur les effectifs.



Prestataires de services de santé

- Assurer un cadre de travail sûr et de meilleures conditions de travail.
- Ôter les obstacles et développer une culture de la solidarité qui permette aux infirmières d'œuvrer dans toute l'étendue de leur domaine de pratique.
- Planifier et mettre en œuvre des initiatives favorisant la fidélisation du personnel infirmier et lui permettant de s'épanouir.
- Faire en sorte que les soins infirmiers soient représentés au niveau de la planification et des politiques de santé.
- Renforcer les capacités à aider au recrutement et au perfectionnement professionnel des jeunes diplômées.
- Traiter les questions de la reconnaissance, de la rétribution et de la rémunération.
- Appliquer des mesures pour contribuer à la sécurité du personnel et à des conditions de travail décentes.
- S'impliquer pour que des infirmières accèdent à des postes de direction et disposent de ressources suffisantes.



Pouvoirs publics

- Élaborer et financer des plans de ressources humaines pour les soins infirmiers, en mettant l'accent sur les bonnes compétences, le bon nombre d'infirmières et affectées au bon endroit.
- Établir et appliquer des stratégies et des mesures pour fidéliser les infirmières. Pour de plus amples informations voir [Pérenniser et fidéliser les effectifs en 2022 et au-delà](#).
- Rendre compte à l'Assemblée mondiale de la Santé des progrès réalisés concernant les *Orientations stratégiques mondiales*.
- Favoriser les vocations pour la carrière d'infirmière.
- Renforcer les capacités nationales en investissant dans une formation de qualité et dans l'apprentissage tout au long de la vie.
- Garantir la protection et la sécurité de tous les agents et établissements de santé dans tous les contextes.
- Promouvoir et soutenir une émigration éthique d'infirmières.
- Élaborer des réglementations ou des politiques pour soutenir la sécurité du personnel, des conditions de travail décentes et renforcer les capacités nationales des infirmières.
- Renforcer les principales fonctions réglementaires pour l'octroi d'autorisations et d'agréments.
- Réaliser régulièrement des études d'impact sur les effectifs infirmiers.



Organisations internationales

- Appuyer une actualisation immédiate du rapport sur *La situation du personnel infirmier dans le monde* et un suivi régulier des personnels infirmiers dans le monde pour une planification efficace des effectifs aux échelons régional et mondial (Buchan, Catton & Shaffer 2022).
- Promouvoir et soutenir la planification et la valorisation des personnels infirmiers dans les États à revenu faible et vulnérables (Buchan, Catton & Shaffer 2022).
- Rendre compte à l'Assemblée mondiale de la Santé et au grand public des progrès réalisés concernant les *Orientations stratégiques mondiales* et le rapport sur *La situation du personnel infirmier dans le monde*.
- Influencer sur les activités de reddition de comptes encourageant l'investissement dans des emplois décents pour les infirmières.
- Encourager la communication mondiale de données sur le marché du travail du secteur de la santé.
- Formuler des conseils et sensibiliser sur des normes pour l'émigration éthique des infirmières et des autres agents de santé.
- Favoriser les contacts entre responsables de la réglementation afin de créer des normes de référence mondiales pour la pratique.
- Formuler des conseils et sensibiliser sur des normes pour l'émigration éthique des infirmières.





Axe stratégique et politique 3 des *Orientations stratégiques* *mondiales* – Investir dans le leadership infirmier

À travers l'histoire, les infirmières ont été à l'avant-garde des transformations et des réformes visant à améliorer la santé et le bien-être de la personne et des collectivités. À chaque fois que des défis se sont posés, les infirmières ont participé en amont pour trouver des solutions optimales et réalistes. Qu'il s'agisse de l'assainissement et de l'hygiène, de traiter humainement les personnes atteintes de maladies mentales, des données et de l'analyse, de la création de modèles de soins innovants, de l'égalité des sexes, de la prise en compte des déterminants sociaux de la santé ou de l'amélioration de l'accès aux soins, les infirmières ont été des porte-paroles crédibles ayant permis d'améliorer les résultats de santé.

Les leaders et le leadership des soins infirmiers n'ont pas toujours été estimés à leur juste valeur. Il existe souvent des obstacles à la participation des infirmières comme partenaires à part entière des médecins et des autres professionnels de santé dans la prise de décision de haut niveau et l'élaboration des politiques. L'une des causes profondes de cette situation repose sur la croyance répandue que les infirmières sont des « exécutantes de fonctions »

ne faisant que suivre des instructions. C'est en décalage complet avec la réalité de la profession, car ses membres sont des décideurs autonomes et éclairés, dont les actions reposent sur des principes scientifiques, la formation, les données probantes et l'expérience (Institute of Medicine 2011).

Le leadership des infirmières est nécessaire à tous les niveaux et dans tous les contextes, afin de dispenser des services de santé efficaces qui comptent pour les patients et leurs familles, la personne et les collectivités. **Le leadership des infirmières est tout aussi important pour assurer des soins de qualité, que les compétences techniques qui leur sont réclamées au chevet du patient.** Aujourd'hui plus que jamais, il est nécessaire que les infirmières dirigent la conception de programmes de prise en charge individualisés, de nouveaux modèles de soins innovants, de soins intégrés et en équipe, de politiques et plans organisationnels, de recherche et de recherche appliquée, de prise de décision au sein des conseils d'administration et participent à la rédaction d'une législation judicieuse et adaptée.



Alliance of Nurses for Health Environments. Les infirmières rencontrent l'administration Obama en 2016 pour discuter de la contribution des soins infirmiers à l'atténuation des effets du changement climatique.



Robin Waudo, CICR (Zimbabwe): District de Makoni. Une infirmière donne un cours de remise à niveau sur la sensibilisation au paludisme aux agents de santé communautaires qui se portent volontaires pour sensibiliser et mobiliser la communauté sur les questions de santé.

Protéger les patients vulnérables dans les établissements de soins de longue durée—Canada

Au Canada, la COVID-19 a touché de manière disproportionnée les soins de longue durée (SLD), quatre décès sur cinq environ survenant dans ces établissements. Susan Poirier est infirmière diplômée et administratrice d'un établissement de SLD à but non lucratif. Elle a travaillé avec l'équipe et les résidents de l'établissement et les a intégrés dans la prise de décision. Grâce au leadership de Susan, l'établissement a appliqué en amont des mesures de prévention et de lutte contre les infections, notamment en formant l'ensemble du personnel à l'utilisation adéquate des EPI, avant même que le Ministère de la santé ne formule ses recommandations. L'ensemble de l'établissement a été réaménagé afin de créer des chambres d'isolement pour les personnes présentant des signes de maladie. La planification s'est faite à l'aide d'une mise en contexte. Dès le départ, Susan a développé une culture qui reconnaît la contribution de son personnel afin de créer une culture organisationnelle forte et un climat de confiance. Susan a constitué une équipe de leaders dans tout l'établissement, qui ont tous pris une part active au processus décisionnel. Grâce à ce travail, les résidents ont été protégés, le moral du personnel est au beau fixe et 100 % du personnel dispose d'un schéma de vaccination complet. D'après les conclusions des recherches, le leadership infirmier est un indicateur essentiel des bons résultats dans les SLD (Poirier 2021).

Participer au gouvernement en période de grande nécessité—Israël

Shoshy Goldberg est Infirmière en chef rattachée au gouvernement au sein du Ministère israélien de la santé. À ce titre, elle est responsable des 70 000 infirmières du pays et dirige la politique de santé relative aux soins infirmiers. Au début de la pandémie, Shoshy a constaté que le système de santé n'avait pas de dispositif de collecte et de communication régulières et adéquates des données, apte à fournir une analyse en temps réel pour aider à la prise de décision. Elle s'est d'emblée penchée sur cette question, collaborant avec la plus grande université du pays pour obtenir des rapports en temps opportun, instructifs et précis, permettant de comprendre les lacunes dans la prestation de services et de prendre des décisions rapides pour y remédier. Grâce à son action réussie pour résoudre les problèmes, Shoshy a été chargée de superviser tous les professionnels de santé. Elle a inspiré et dirigé le personnel de santé dans sa lutte contre les défis actuels et émergents en matière de santé (Goldberg 2021).

Les avantages d'intégrer des infirmières dans les postes de direction



Renforcement des soins centrés sur la personne (Stimpfel et al. 2016).



De meilleurs soins à moindre coût, à savoir, des services de santé de meilleure qualité (Goetz, Janney & Ramsey 2011 ; Teigg et al. 2015).



De meilleures conditions de travail, y compris une culture organisationnelle performante (Stimpfel et al. 2016 ; Twigg & McCullough 2014).



Une qualité et une sécurité renforcées donnant de meilleurs résultats de santé pour les patients (McHugh et al. 2016).



Une plus grande satisfaction professionnelle et une meilleure fidélisation des infirmières (Stimpfel et al. 2016 ; Twigg & McCullough 2014).

University of Victoria Media Services. La Dr. Kelli Stajduhar dirige un projet de recherche collaborative universitaire et communautaire interdisciplinaire intitulé "Equity in Palliative Approaches to Care" qui montre comment les sans-abris et les personnes à peine logées sont confrontées au défi de naviguer dans de nombreux systèmes complexes, y compris le logement, les soins sociaux et les soins de santé.



Données probantes montrant le sous-investissement dans la formation en soins infirmiers



Les femmes constituent 70 % du personnel de la santé mondiale, mais assument seulement 25 % des postes de direction (OMS 2020b).



Environ deux tiers (environ 67 %) des États Membres de l'OMS disent avoir nommé une infirmière de haut rang au sein du gouvernement ou une référente pour les soins infirmiers. Il se peut néanmoins qu'elles ne disposent pas de l'autorité ni de l'éventail de responsabilités associées à cette fonction (Enquête du CII 2021).



Les infirmières—soit 59 % de l'ensemble des agents de santé—sont nettement sous-représentées dans les fonctions de direction du secteur de la santé aux échelons national et mondial (OMS 2021b).



Une association nationale d'infirmières sur quatre signale que les infirmières dirigeantes n'ont pas été associées aux décisions de haut niveau durant la pandémie (Enquête du CII 2021).



Deux associations nationales d'infirmières sur cinq indiquent que les infirmières spécialisées dans la prévention et la lutte contre les infections n'ont pas été associées à l'élaboration des politiques ou des plans relatifs à ce domaine (Enquête du CII 2021).

Résultats escomptés de l'investissement dans le leadership infirmier

- Des politiques et des plans de santé tenant compte de l'expérience des patients et de la prestation des services de santé.
- Des infirmières sûres d'elles et s'exprimant clairement lorsqu'elles participent à des échanges sur les politiques, à l'élaboration de solutions et aux questions relatives à la gestion et aux rendements des systèmes de santé.
- Une culture organisationnelle performante favorisant de bons résultats de santé et une expérience positive pour les patients, et faisant évoluer le système de santé vers une plus grande égalité entre les sexes.
- La contribution des cadres infirmiers à l'affectation des effectifs, des infrastructures et du budget, garantissant une utilisation appropriée et efficace des ressources allant dans le sens de la sécurité des patients.
- Des experts et des responsables des soins infirmiers prenant une part active dans les comités consultatifs, les commissions, les conseils d'administration et les organisations internationales de grande envergure, comme l'OMS et d'autres organisations des Nations Unies, en vue d'améliorer les solutions pratiques et locales.

Mesures requises pour une mise en œuvre réussie



Infirmières et corps professionnels

- Accompagner les infirmières leaders qui se mettent en évidence.
- Développer et mettre en œuvre les compétences de direction.
- Soutenir et encourager les infirmières dirigeantes.
- Progresser dans les domaines d'apprentissage relatifs aux finances et aux budgets, aux cadres réglementaires et à l'élaboration de politiques.
- Utiliser ses compétences, ses connaissances et ses atouts pour être la voix qui dirige.
- Donner la priorité à sa propre santé pour mieux guider les autres.
- Forger des alliances et des relations avec des tiers au sein comme en dehors du secteur de la santé.
- Transposer les derniers résultats de la recherche pour influencer sur les politiques et les pratiques.



Grand public

- Saisir le rôle dirigeant des infirmières au sein du système de santé.
- Appeler à ce que les infirmières soient mieux représentées dans les postes de direction.





Prestataires de services de santé

- Instaurer un cadre où la culture organisationnelle met en valeur le leadership infirmier.
- Véhiculer le point de vue des soins infirmiers dans la stratégie organisationnelle.
- Soutenir les programmes de leadership pour les infirmières.
- Reconnaître la contribution du leadership infirmier dans les systèmes de santé performants.
- Garantir la présence des infirmières au niveau de la planification et des politiques de santé.
- Établir et soutenir l'évolution de carrière pour les infirmières, y compris des grilles de carrière claires et des possibilités de promotion.



Pouvoirs publics

- Impliquer les infirmières dans l'élaboration des politiques et l'engagement politique.
- Nommer une infirmière en chef rattachée au gouvernement au sein du Ministère de la santé et lui donner des moyens.
- Recourir concrètement aux infirmières dans l'action publique pour les besoins plus généraux de politique de santé.
- Rendre compte des progrès réalisés concernant les *Orientations stratégiques mondiales et La situation du personnel infirmier dans le monde*.



Organisations internationales

- Impliquer les experts et les responsables des soins infirmiers comme partenaires à part entière des politiques et des plans de santé.
- Prôner le recrutement d'infirmières en chef rattachées au gouvernement et une meilleure représentation dans les forums et réunions de haut niveau.
- Fournir des conseils et un appui sur les normes, les aptitudes et les compétences des infirmières en chef rattachées au gouvernement.
- Soutenir le réseau mondial des responsables des soins infirmiers pour faciliter le partage de connaissances.



Alberto Giuliani. Une infirmière à l'hôpital San Salvatore de Pesaro en Italie, au plus fort de la pandémie de COVID-19.

Axe stratégique et politique 4 des *Orientations stratégiques* *mondiales* – Investir dans les infirmières pour la prestation de services

Les données probantes montrent clairement que les infirmières de pratique avancée (IPA) et les infirmières praticiennes (IP) améliorent l'accès aux soins, dispensent des soins de santé sûrs et efficaces et renforcent le degré de satisfaction des patients. Pourtant, malgré les piles de preuves appuyant ces fonctions, de nombreux obstacles perdurent, hier comme aujourd'hui.

Parmi ces obstacles, citons :

- i) les politiques réglementaires qui limitent le champ de pratique et l'autonomie des IPA ;
- ii) le rapport de force déséquilibré et le peu de possibilités d'influer sur les politiques et la prise de décision relatives aux soins de santé ;
- iii) l'accès insuffisant à la formation et une formation inadéquate dans les soins infirmiers de pratique avancée ; et
- iv) le manque de sensibilisation, de compréhension et de soutien des parties prenantes à l'égard des fonctions des IPA¹ (Zegler et al 2021).

Cela pourrait se résumer ainsi : un sous-investissement chronique, un manque de soutien et la dévalorisation des fonctions des IPA, qui font pourtant progresser la santé mondiale et renforcent les capacités des personnels de santé.

Une étude de l'OCDE (2016) a révélé que **80 % des infirmières déclarent être surqualifiées pour les fonctions qu'elles exercent, ce qui donne le sentiment d'être sous-valorisée et procure une faible satisfaction professionnelle**. Malgré leur expérience et leurs capacités considérables, des obstacles artificiels les empêchent d'œuvrer dans toute l'étendue de leur domaine de pratique ou d'évoluer dans leur carrière. On peut tirer davantage des infirmières, mais leurs compétences ne sont pas pleinement appréciées ou utilisées. Cela contribue en grande partie à l'insatisfaction professionnelle. Les politiques et les investissements doivent évoluer et changer si nous voulons optimiser les infirmières, pour qu'elles donnent leur pleine mesure et répondent aux besoins de santé des populations.



L'épanouissement professionnel et la fidélisation sont des éléments déterminants pour renforcer et pérenniser les effectifs infirmiers. La faible satisfaction professionnelle est l'une des raisons les plus fréquemment citées par les infirmières qui quittent la profession. Plusieurs facteurs entrent en ligne de compte, notamment l'autonomie, le stress lié au travail, la rémunération, la charge de travail et une culture qui dévalorise le rôle de la profession dans la prestation de services de santé essentiels (Kurth et al. 2016). Toutes ces questions doivent être traitées de toute urgence pour veiller à ce que les personnels infirmiers puissent soutenir la réalisation de la couverture sanitaire universelle (CSU) et répondre aux exigences de soins de santé liées aux questions actuelles et futures de sécurité sanitaire mondiale, aux maladies non transmissibles et au vieillissement de la population.

¹ Ce ne sont là que des exemples. De nombreux autres obstacles figurent dans le rapport.

Adapter la pratique pour répondre aux besoins de santé—les infirmières anesthésistes

P. Phutpheng, OMS. (Thaïlande) Des infirmières travaillent à la Clinique de l'hôpital Samut Sakhon pour les personnes présentant des symptômes suspects de COVID-19.

Les infirmières anesthésistes sont recrutées en nombre croissant à travers le monde pour répondre à la demande des services chirurgicaux et d'anesthésie. La COVID-19 a mis en évidence la précieuse gamme de compétences des infirmières anesthésistes. En raison de la pénurie de personnels, leurs fonctions classiques d'anesthésistes ont basculé vers les soins dans les unités de soins intensifs, les équipes d'intubation, la gestion des respirateurs, le triage et les services de consultation. L'adaptabilité de leur compétences infirmières de pratique avancée et leur implication à soigner de façon globale, ont été cruciales pour répondre aux besoins de soins intensifs des patients atteints de COVID-19 (Rowles 2021).



Les avantages d'investir dans la prestation de services infirmiers



Renforcement de l'accès à des professionnels de santé hautement qualifiés et aux soins de santé.



Rentabilité et efficacité des services de santé.



Optimisation des compétences et des qualifications des personnels infirmiers.



Haut degré de satisfaction des patients et meilleurs résultats de santé.



Renforcement de l'accès aux soins de santé et recours plus fréquent à des modèles innovants de prestation de services de santé.



Renforcement de la satisfaction et du moral des infirmières, ce qui permet de rendre la profession plus attrayante aux yeux du grand public, de mieux recruter et fidéliser.

Données probantes montrant le sous-investissement dans la prestation de services



Des réglementations professionnelles et des systèmes de réglementation empêchant souvent les infirmières d'œuvrer dans toute l'étendue de leur domaine de pratique (OMS 2021a).



Des modèles de financement inadéquats ou inappropriés sous-tendant les modèles de prestation de services des infirmières (Institute of Medicine 2011 ; Marceau et al. 2021).



Des obstacles artificiels créés ou posés par le corps médical concernant la pratique des soins infirmiers (Institute of Medicine 2011 ; CII 2020 ; Boyko, Carter & Bryant-Lukosius 2016).



80 % des infirmières se déclarent surqualifiées pour les fonctions qu'elles exercent (OCDE 2016).



Des milliers de vies auraient pu être sauvées avec des effectifs en nombre suffisant et une combinaison adéquate de compétences (Aiken et al. 2014 ; Aiken 2018 ; Ball et al. 2018 ; Brooks Carthon 2019).



Mack Alix Mushitsi, MSF. Unité pédiatrique – Magaria, Niger.

Résultats escomptés de l'investissement dans la prestation de services

- Un accès renforcé à des systèmes de santé de grande qualité et abordables lorsque l'on permet aux infirmières d'œuvrer dans toute l'étendue de leur domaine de pratique.
- Des normes de sécurité élevées préservées grâce à des mécanismes d'assurance qualité contrôlant la formation et l'expérience des infirmières.
- Un système de santé où les infirmières sont considérées comme des partenaires à part entière de l'équipe de traitement multidisciplinaire, ce qui améliore le recrutement et la fidélisation.
- De meilleurs résultats en termes de santé, de sécurité sanitaire mondiale et de croissance économique.
- Des IPA en plus grand nombre pour répondre aux exigences du pays en matière de santé.

Mesures requises pour une mise en œuvre réussie



Infirmières et corps professionnels

- Soutenir la croissance et conserver des personnels infirmiers compétents.
- Orienter et piloter une réforme de la réglementation des soins infirmiers.
- Garantir les normes de qualité de la pratique infirmière et fournir un appui pour que le champ de pratique soit en adéquation avec la formation et les compétences infirmières.
- Promouvoir un système réglementaire adéquat pour soutenir la pratique avancée.
- Plaider en faveur d'un Master ou plus pour les IPA.
- Diriger et élaborer des normes de pratique pour les IPA.
- Enrichir la recherche et les données probantes sur les soins infirmiers, en particulier pour soutenir l'élaboration d'analyses de rentabilité pour les infirmières qui œuvrent dans toute l'étendue de leur domaine de pratique.



Grand public

- Plaider pour des cadres de travail de soins de santé qui soutiennent une prestation de services optimisée des infirmières.
- Exiger un système de réglementation des soins infirmiers de grande qualité, qui aide les infirmières à exercer de manière sûre, compétente et éthique, afin de répondre aux besoins de santé de la personne et des collectivités.
- Plaider pour dresser un portrait plus précis et positif des infirmières dans les médias, et leur assurer une présence médiatique plus régulière.



Prestataires de services de santé

- Veiller à des niveaux sûrs de dotation en personnel, disposant d'une combinaison adéquate de formation, de compétences et d'expérience pour garantir que les besoins de soins des patients soient satisfaits.
- Favoriser un cadre et des conditions de travail sûrs permettant au personnel de dispenser des soins de qualité.
- Donner aux infirmières la possibilité d'enrichir leurs connaissances, leurs aptitudes et leurs compétences.
- Ôter les obstacles et créer une culture de la solidarité permettant aux infirmières de d'œuvrer dans toute l'étendue de leur domaine de pratique.
- Promouvoir et appuyer l'élaboration d'un plan de carrière pour les infirmières, y compris le développement des IPA.
- Créer une culture organisationnelle favorisant la collaboration et le respect entre les professionnels de santé.
- Permettre l'évolution de carrière, y compris des grilles de carrière claires et des possibilités de promotion.
- Utiliser les compétences et les connaissances des soins infirmiers de façon appropriée et efficace pour améliorer l'accès aux services de santé.



Pouvoirs publics

- Élaborer des cadres réglementaires adéquats et modernes pour soutenir la pratique infirmière et protéger les usagers.
- Ôter les obstacles réglementaires empêchant les infirmières d'œuvrer dans toute l'étendue de leur domaine de pratique.
- Adopter des systèmes et des processus garantissant des niveaux sûrs de dotation en personnel et des charges de travail gérables.
- Investir dans des modèles de soins infirmiers innovants.
- Rendre compte à l'Assemblée mondiale de la Santé des progrès réalisés concernant les *Orientations stratégiques mondiales et le rapport sur La situation du personnel infirmier dans le monde*.
- Ôter les obstacles empêchant les infirmières d'évoluer dans leur carrière et d'œuvrer dans toute l'étendue de leur domaine de pratique.
- Élaborer des plans de ressources humaines intégrant la pratique avancée et la spécialisation clinique.
- Étudier activement la façon dont les IPA peuvent améliorer l'accès aux services de santé, leur qualité et leur intérêt.



Organisations internationales

- Promouvoir les modèles de meilleures pratiques et les données probantes pour des niveaux sûrs de dotation en personnel et des charges de travail gérables.
- Promouvoir les modèles de meilleures pratiques et les données probantes pour des conditions de pratique propices.
- Intégrer des experts en soins infirmiers dans les éléments clés des travaux sur les politiques.
- Recueillir et communiquer les données sur les infirmières œuvrant dans toute l'étendue de leur domaine de pratique.
- Formuler des conseils et sensibiliser sur les soins infirmiers de pratique avancée et la réforme de la réglementation.
- Favoriser les contacts entre responsables de la réglementation en vue de normes de référence mondiales pour la pratique.
- Promouvoir des changements de stratégies pour appuyer la formation des infirmières et éliminer les obstacles réglementaires les empêchant d'œuvrer dans toute l'étendue de leur domaine de pratique.
- Rendre compte à l'Assemblée mondiale de la Santé et au grand public des progrès réalisés concernant les *Orientations stratégiques mondiales* et le rapport sur *La situation du personnel infirmier dans le monde*.



Virginie Nguyen Hoang, CICR.
(République centrafricaine)
Bangui hôpital communautaire.
Les infirmières nettoient et désinfectent la jambe d'un patient qui aura une greffe de peau après avoir subi des blessures dans un accident de voiture.



Thomas Glass, CICR.
(Afghanistan) Kandahar, hôpital
Mirwais, service de pédiatrie.
Shagofa, une infirmière
pédiatrique qui travaille ici
depuis quatre mois. Elle es l'une
des rares femmes infirmières.



Axe stratégique complémentaire 5 du CII – Investir dans la sécurité des infirmières et des agents de santé et leur accorder la priorité

Protéger les droits des infirmières et des autres agents de santé afin d'édifier un système de santé solide

Ces deux dernières années, les infirmières et les autres agents de santé ont été très exposés à la COVID-19, ce à quoi il faut ajouter la détresse physique et mentale en raison de leur lourde charge de travail. Ce danger a fait des ravages chez les agents de santé en première ligne pour protéger la santé de la personne et des collectivités. L'OMS estime qu'entre janvier 2020 et mai 2021, pas moins de 180 000 agents de santé et d'aide à la personne sont décédés des suites de la COVID-19 (OMS 2021b). Ces décès sont une véritable tragédie. Outre le bilan humain, le manque croissant et irremplaçable de personnel de santé pour mener la riposte mondiale à la pandémie se fait sentir de plus en plus.

« Au début de la pandémie, le Ministère de province a conseillé aux prestataires de services de santé de réutiliser les masques N95 en raison des pénuries. Dans mon établissement, ils ont été mis sous clé. Nous avons un patient atteint de tuberculose en isolement dans l'unité et nous avons un masque durant notre service, que nous enlevons et gardions entre deux services sur une serviette en papier, avec notre nom écrit dessus. Certaines collègues les utilisaient pendant quelques jours »

Infirmière diplômée, Ontario, Canada



Carl Theunis / MSF. Réponse Ebola a Mangina, République démocratique du Congo.

Dispenser des soins à domicile sûrs et de qualité durant la pandémie de COVID-19—Canada

Au début de la pandémie, les établissements de soins actifs comme les hôpitaux avaient la priorité en matière de biens et de services tels que les EPI et d'autres ressources de prévention et de lutte contre les infections. Cela a provoqué des pénuries dans de nombreux services de soins primaires et de proximité. SE Santé, une organisation caritative à but non lucratif en Ontario (Canada) prenant en charge des personnes à domicile et dans leur collectivité, a dû s'adapter rapidement aux défis posés par la rupture d'approvisionnement et le manque de ressources de prévention et de lutte contre les infections. Elle y est parvenue en adoptant plusieurs stratégies, notamment en s'associant à des services comparables pour mutualiser les ressources et les modèles de meilleures pratiques ; en s'impliquant davantage auprès des personnels de première ligne et en soutenant les infirmières leaders ; en travaillant avec les services d'approvisionnement pour équilibrer le volet scientifique avec les priorités et les besoins vitaux ; en concevant des solutions numériques comme le dépistage électronique, les outils d'évaluation des compétences et les tableaux de bord pour le contrôle du rendement ; en élaborant des documents d'orientation à référentiel unique et en matérialisant des idées innovantes pour améliorer leur visualisation et leur application ; et en renforçant les services de télésanté. Grâce à cela, le lieu de travail a gagné en sûreté tout en donnant une priorité d'accès aux services de santé dans la collectivité (Brooke, Fu & Virani 2021).

La question de la sécurité des agents de santé se pose du fait du manque de protection et de soutien, or, c'est essentiel de mener à bien son travail dans un cadre sûr et sain. Cela passe par l'accès à des EPI de qualité, la vaccination, des procédures et des politiques de prévention et de lutte efficaces, des plages de repos en nombre suffisant et l'accès à des services de santé mentale et à d'autres services d'aide sociale. Les conditions de travail des infirmières et des autres professionnels de santé ne concernent pas uniquement leurs propres droits, mais également ceux de la personne, qui doit avoir accès à des soins de santé de qualité et abordables.

Il est important que des mesures urgentes soient prises, aujourd'hui et demain, pour protéger la santé, la sécurité et le bien-être des agents de santé. Il s'agit d'un droit de l'homme fondamental, tel qu'indiqué dans la Déclaration universelle des droits de l'homme (ONU 1948, art. 23), et stipulant que toute personne a droit à des conditions de travail salubres, équitables et satisfaisantes (y compris à une rémunération juste), à une protection sociale et à une participation effective, notamment à la liberté d'expression.

La pandémie de COVID-19 a donné lieu à des échecs en série et mis en lumière de graves lacunes en matière de sécurité et de droits des agents de santé. Clairement, ces défaillances doivent être corrigées si les pays souhaitent redémarrer avec des systèmes de santé solides. C'est également essentiel en vue de renforcer la sécurité sanitaire dans le monde. Si l'on n'y parvient pas, les conséquences seront catastrophiques pour la vie de milliards de personnes sur Terre.

Laurie Bonnaud, MSF. Palestine.



Le secteur de la santé fait partie des secteurs les plus dangereux en termes de santé et de sécurité



Bien que les agents de santé comptent pour moins de 3 % de la population mondiale, ils représentaient environ 14 % des cas de COVID-19 (OIT 2021).



À l'échelon mondial, les services de base d'eau, d'assainissement et d'hygiène (WASH) présentent des carences graves dans les établissements de santé ; un quart des établissements de santé ne disposent pas de services de base d'approvisionnement en eau ; 10 % ne disposent pas de services d'assainissement (OMS 2020c).



Plus de 180 000 agents de santé sont morts de la COVID-19 (OMS 2021b).



En septembre 2021, deux agents de santé sur cinq avaient un schéma vaccinal complet, avec de grandes variations d'une région et d'un groupement économique à l'autre (OMS 2021b).



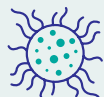
Au total, 54 % des agents de santé des pays à revenu faible ou intermédiaire sont atteints de tuberculose latente, soit 25 fois plus que dans l'ensemble de la population (OIT / OMS 2020).



Lors de la flambée de maladie à virus Ebola entre 2014 et 2016 en Afrique de l'Ouest, le risque d'infection chez les agents de santé était 21 à 32 fois plus élevé que dans l'ensemble de la population adulte (OIT / OMS 2020).



Selon l'OCDE, le secteur des soins de santé est aujourd'hui l'environnement de travail le plus risqué en termes d'accidents du travail : les infirmières sont trois fois plus souvent blessées que les ouvriers du bâtiment (de Bienassis, Slawomirski & Klazinga 2021).



Jusqu'à 80 % des agents de santé subissent une blessure par objet tranchant, s'exposant ainsi à plusieurs agents pathogènes graves, dont le VIH et les hépatites B et C (de Bienassis, Slawomirski & Klazinga 2021).



Les infirmières et les médecins sont 16 fois plus exposés à la violence sur le lieu de travail que les autres acteurs du secteur tertiaire (de Bienassis, Slawomirski & Klazinga 2021).



Les événements violents survenus dans le monde à l'égard d'infirmières et d'autres professionnels de santé varient de 15,0 % à 54,0 %, avec une prévalence moyenne de 32 %, les violences physiques variant de 4,6 % à 22 % (Vento, Cainelli & Vallone 2020).



Entre 2016 et 2020, 3 789 incidents ont compromis la prestation des soins de santé dans 49 pays (Maurer 2021).

Les avantages d'assurer la sécurité des infirmières



Des infections nosocomiales réduites (Haque et al. 2020).



Une productivité accrue, une plus grande satisfaction au travail et une meilleure fidélisation des infirmières (OMS 2021a ; OIT / OMS 2020).



La santé et la sécurité renforcées sur le lieu de travail, et partant de là, une plus grande sécurité et de meilleurs résultats pour les patients (OIT / OMS 2020).



Des systèmes de santé plus forts et résilients (OIT / OMS 2020).



Moins de blessures et de maladies professionnelles, et la santé et le bien-être renforcées (OIT / OMS 2020).



Un meilleur retour sur investissement (de Bienassis, Slawomirski & Klazinga 2021).

Résultats escomptés en assurant la sécurité des infirmières

- Un lieu de travail où les employés, les visiteurs, les patients et les autres personnes se sentent en sécurité et protégés.
- Un lieu de travail fournissant aux employés les ressources requises pour travailler de façon efficace et efficiente.
- Le respect des droits des agents de santé.
- Une transmission des infections réduite, ce qui améliore la sécurité sanitaire.
- Des effectifs productifs et en bon état de santé.

Mesures requises pour une mise en œuvre réussie



Infirmières et corps professionnels

- Intégrer la santé et la sécurité au travail (SST) dans les programmes d'enseignement de premier cycle et le perfectionnement professionnel.
- Se faire vacciner avec des vaccins approuvés et appropriés et promouvoir les vaccins comme un moyen efficace de santé publique.
- Être en première ligne pour identifier les lacunes relatives à la SST et soutenir un agrément valable des établissements.
- Veiller à l'utilisation adéquate des EPI et soutenir l'usage approprié de la prévention et de la lutte contre les infections.
- Plaider pour la collecte de données relatives à la SST, leur suivi et leur communication.
- Soutenir l'élaboration de politiques et de procédures visant à protéger les agents de santé.
- Mener des recherches sur les meilleures pratiques relatives à la SST.



Grand public

- Soutenir les agents de santé et promouvoir un climat de respect.
- Adopter des comportements sains et promouvoir des messages de santé publique rigoureux.
- Reconnaître et respecter le sacrifice des agents de santé pendant et après la pandémie.
- Dénoncer la violence à l'égard des agents de santé.
- Exiger des pouvoirs publics et des prestataires de services de santé qu'ils adhèrent aux instruments juridiques relatifs à la SST.



Prestataires de services de santé

- Investir dans la formation, les outils et les ressources en faveur d'un personnel de santé plus en sécurité, en veillant à ce que les agents de santé disposent d'une formation suffisante sur les produits de prévention et de lutte contre les infections et d'équipements de sécurité, ainsi que de plans de carrière pour les spécialistes de la prévention et de la lutte contre les infections (Resolve to Save Lives et al. 2021).
- Prévoir un stock suffisant d'EPI, mais aussi de produits d'hygiène, de nettoyage et autres.
- Transcrire les exigences de sécurité des agents de santé dans les normes d'agrément.
- Contrôler, examiner et rendre compte des paramètres intégrés pour la sécurité des patients, la sécurité des agents de santé et les indicateurs de qualité des soins.
- Promouvoir la vaccination de tous les agents de santé contre toutes les infections évitables grâce aux vaccins.
- Veiller à ce que des EPI soient disponibles à tout moment, en qualité, en quantité et en taille appropriées.
- Mettre en œuvre des stratégies visant à réduire la violence à l'égard des agents de santé.
- Presser pour mettre en œuvre des niveaux sûrs de dotation en personnel, disposant d'une combinaison adéquate de compétences.
- Investir dans les professionnels de santé et les soutenir afin qu'ils disposent de ressources appropriées en quantité suffisante pour effectuer leur travail de façon efficace.
- Protéger la sécurité et le bien-être des employés à travers des ressources, des tests, la vaccination, la formation et la tolérance zéro en matière de violence à l'égard des agents de santé.



Pouvoirs publics

- Garantir l'application du Cadre mondial OMS / OIT applicable aux programmes nationaux de santé au travail, adopté en 2010 (OIT / OMS 2020).
- Utiliser la note d'orientation de l'OMS / OIT, intitulée *Prendre soin des soignants – Programmes nationaux de santé au travail* pour les agents de santé, en vue d'améliorer la qualité et la sécurité des soins et protéger les personnels de santé (OIT / OMS 2020).
- Actualiser les protections juridiques en y intégrant les risques encourus par les agents de santé concernant l'exposition à la COVID-19.
- Approuver la [WHO Health Worker Safety Charter](#) en y adhérant et en soutenant son application.
- Adopter la [Convention de l'OIT sur le personnel infirmier de 1977](#) et les autres normes pertinentes.
- Procéder à des évaluations externes conjointes ; mettre en œuvre des activités pour combler les lacunes identifiées ; mesurer les progrès réalisés et en rendre compte.
- Application intégrale des normes de prévention et de lutte contre les infections et des normes WASH (Resolve to Save Lives 2021).
- Planifier et investir dans les fournitures et les ressources adéquates qui sont requises lors des épidémies ; envisager de collaborer avec les fabricants locaux pour satisfaire l'offre et la demande d'équipements de prévention et de lutte contre les infections.
- Améliorer la collecte de données et la reddition de comptes en suivant et en signalant les maladies et les décès des agents de santé, les répercussions sur l'emploi lors de situations de flambée épidémique et les causes sous-jacentes des maladies et des décès.
- Prendre des mesures pour surveiller, prévenir, réduire et traiter la violence à l'égard des agents de santé.
- Concevoir des plans nationaux pour la sécurité sanitaire et d'autres dispositifs, le cas échéant.
- Élaborer, mettre en œuvre et surveiller les lois, les normes, les directives et les codes de pratique en matière de santé et de sécurité au travail.
- Mettre en œuvre et surveiller les politiques et les programmes nationaux de santé et de sécurité au travail des professionnels de santé (y compris les structures des activités, comme les horaires de travail, les équipes, les charges de travail, etc.).



Organisations internationales

- Examiner et actualiser les évaluations externes conjointes et les règlements sanitaires internationaux existants.
- Examiner et actualiser la Convention de l'OIT sur le personnel infirmier.
- Adopter et utiliser de nouveaux indicateurs pour mesurer la sécurité des établissements et des agents de santé.
- Suivre les progrès des pays par rapport aux évaluations externes conjointes et soutenir les pays dans la mise en œuvre des améliorations.
- Rendre compte à l'Assemblée mondiale de la Santé du nombre d'infections et de décès dus à des infections associées aux soins chez les agents de santé.
- Élaborer des politiques et des plans relatifs à la santé et à la sécurité sur le lieu de travail pour aider les pays à faible revenu.
- Rendre compte à l'Assemblée mondiale de la Santé et au grand public des progrès réalisés concernant la Charte de l'OMS pour la sécurité des agents de santé.
- Concevoir des valeurs de référence et des normes internationales pour des niveaux sûrs de dotation en personnel.



Axe stratégique complémentaire 6 du CII – Investir dans la santé et le bien-être des infirmières et leur accorder la priorité

Maintenir les infirmières en bonne santé physique et psychologique

Les infirmières ont démontré leur force et leur résilience tout au long de la pandémie et des vagues qui ont suivies. Néanmoins, travailler dans un contexte stressant ou difficile et être exposée de façon répétée à des situations potentiellement traumatisantes durant de longues périodes, avec un court laps de temps pour récupérer, constitue un facteur de risque pour le bien-être physique et psychologique. Les infirmières sont en première ligne des soins dans les systèmes de santé du monde entier et elles ont parfois été sollicitées jusqu'à leur limite, voire au-delà, en termes de capacités et de ressources.

Les infirmières se sont également retrouvées, au quotidien, dans des situations moralement difficiles en raison de la pénurie de ressources, telles que l'approvisionnement insuffisant en oxygène, un nombre insuffisant de machines d'ECMO qui soutiennent les fonctions cardiaques et pulmonaires, la pénurie de lits d'hôpitaux et de personnels. Dans certains cas, des gestes de soins ordinaires, comme l'hygiène élémentaire, ont été négligés, ce qui a contribué à la détresse morale des infirmières (Rainbow, Littzen & Bethel 2021 ; CII 2021b).

« Nous rentrons chez nous pour prendre une douche, pas uniquement pour ne pas risquer d'exposer nos proches, mais aussi pour tenter d'éliminer le traumatisme, d'éliminer la culpabilité, en se demandant si nous pourrions en faire plus. »

Grace DeFrank, infirmière diplômée

Les infirmières baignent dans une atmosphère de mort, de stress, de souffrance et de traumatismes. Durant la pandémie, on leur a imposé des attentes irréalistes, comme le fait de travailler avec des ressources, des effectifs et des mesures de sécurité insuffisants. On leur a demandé de faire des choix et de prendre des décisions complexes sur une longue période. Elles subissent des « blessures morales » qui les touchent personnellement et qui auront des conséquences à long terme sur la profession et le système de santé dans son ensemble.

Partout dans le monde, les infirmières sont fortement exposées à des situations potentiellement traumatisantes sur le plan psychologique, les charges de travail élevées, la violence sur le lieu



Association des infirmières russes.

Prendre soin de la santé et du bien-être des infirmières dans un service d'urgence—Taïwan

Les infirmières ont été sondées sur les stratégies à adopter pour prendre soin de leur santé mentale. Les principales mesures identifiées par les infirmières sont les suivantes : verser des primes ; réduire les tâches sans rapport avec leur fonction d'infirmière ; augmenter en nombre le matériel de protection ; donner plus de congés ; et faciliter l'accès aux repas comme leur disponibilité. Le service des urgences a donné suite en achetant des EPI de qualité et d'autres équipements de prévention et de lutte contre les infections ; en recrutant du personnel administratif pour aider les infirmières ; en réduisant le temps passé dans les zones à haut risque ; et en se coordonnant avec les restaurants locaux pour faciliter la commande et la livraison de repas. Des premiers échanges ont également eu lieu sur les primes (Yang et al 2021).

de travail et le surmenage étant des facteurs aggravants. Stelnicki et al. (2021) révèlent que les effets cumulés d'une exposition répétée à ces vecteurs de stress peuvent éroder la santé mentale et la façon de fonctionner. Il convient de noter que même avant que la pandémie ne se déclare et bien que la profession ait fait preuve d'une extraordinaire résilience, les problèmes liés au lieu de travail occasionnaient des hauts niveaux de détresse mentale et de mal-être. La COVID-19 n'a fait qu'exacerber le problème et attirer de nouveau l'attention sur les risques professionnels, la pénurie de personnel, le manque de ressources et le nombre limité de formations adéquates. Les blessures et les risques auxquels les infirmières sont confrontées ont fait que le personnel quitte la profession à un rythme sans précédent.

Les répercussions psychologiques de la COVID-19 sur les infirmières et les autres agents de santé sont évidentes. Afin de surmonter cette situation et de répondre aux besoins actuels et futurs en matière de santé, un effort collectif sera nécessaire pour procéder à un changement systémique et ainsi atténuer ou supprimer bon nombre des facteurs de risque touchant la profession. Il est temps de reconnaître pleinement et de juguler le stress et la charge que l'on fait peser sur les infirmières au nom des sociétés. Il est grand temps d'agir.

Nursing Standard.



Les avantages de prendre soin des soignants



Améliorer la santé des infirmières améliorera la qualité des soins aux patients et les résultats de santé (OIT / OMS 2020).



Assurer le respect des obligations de l'article 23 de la Déclaration universelle des droits de l'homme (ONU 1948).



Disposer d'une culture organisationnelle performante (OIT / OMS 2020).



Des effectifs en lieu sûr, satisfaits et en bonne santé sont la base d'un système de santé fort et résilient.



Renforcer le bien-être des employés a une valeur intrinsèque, cela réduit le coût des accidents du travail (pouvant atteindre 2 % des dépenses de santé) et contribue à réduire au minimum les préjudices causés aux patients (pouvant atteindre 12 % des dépenses de santé) (de Bienassis, Slawomirski & Klazinga 2021).

Données probantes montrant le sous-investissement dans la prise en charge de la santé psychologique des personnels infirmiers



Les infirmières présentent plus fréquemment des symptômes de stress post-traumatique différé (SSPT), de dépression et d'anxiété, que l'ensemble de la population. C'était déjà le cas avant la pandémie (Stelnicki et al 2021 ; Doolittle, Anderssen & Perreux 2020).



De nombreux pays font état de niveaux élevés de dépression, d'insomnie, de détresse psychologique et de traumatisme secondaire en rapport avec la COVID-19 (Tan et al. 2020 ; Lai, Ma & Wang 2020 ; Li et al. 2020). La prévalence moyenne à l'échelon mondial des problèmes de santé mentale pour le SSPT, l'anxiété et la dépression s'élève à 49 % (Saragih et al 2021).



Les agents de santé sont surreprésentés en termes d'infections et de mortalité dues à la COVID-19 ; ils ressentent une fatigue physique et mentale à cause des exigences relatives à la crise actuelle de COVID-19 (de Bienassis, Slawomirski & Klazinga 2021).



Les infirmières sont victimes de stigmatisation et de discrimination partout dans le monde (Bagcchi 2021).



Service de santé de l'enfant et de l'adolescent, Australie occidentale

Résultats escomptés de l'investissement dans la santé et le bien-être des personnels infirmiers

- Un système de santé fort, résilient et très performant est possible en assurant le bien-être des agents de santé.
- De meilleurs résultats de santé et une expérience plus positive pour les patients.
- Une culture organisationnelle positive renforçant la satisfaction au travail et améliorant ainsi le recrutement et la fidélisation des infirmières.
- Respect des obligations de l'article 23 de la Déclaration universelle des droits de l'homme.
- Un meilleur retour sur investissement grâce à la réduction du taux d'absentéisme, des accidents du travail, à l'amélioration de la productivité et des rendements.

Mesures requises pour une mise en œuvre réussie



Infirmières et corps professionnels

- Communiquer avec les collègues et s'enquérir des autres.
- Fournir un soutien accru au personnel, aux infirmières en début de carrière et aux étudiants.
- Trouver les occasions de reconnaître les contributions, de renforcer le bien-être de chacun.
- Créer et nourrir un esprit d'équipe et une culture d'entreprise positive.
- Plaider pour que les ressources requises soient allouées au traitement et à la prise en charge des besoins affectifs et psychosociaux des infirmières et des autres agents de santé.
- Diriger et participer à la conception et à l'élaboration de plans et de politiques visant à soutenir la santé et le bien-être.
- Intégrer la santé et le bien-être des infirmières dans les programmes de premier cycle universitaire.
- Accorder la priorité à sa propre santé et son bien-être en adoptant des attitudes et des comportements sains.



Grand public

- Manifester son soutien aux infirmières et aux autres agents de santé.
- Exiger un système qui donne de la valeur à la santé et au bien-être des infirmières.



Prestataires de services de santé

- Investir afin de disposer de niveaux sûrs de dotation en personnel et de ressources adéquates pour bénéficier d'un environnement de travail sûr.
- Accorder la priorité aux besoins des personnels infirmiers en prenant des dispositions telles que de courtes périodes de service et un nombre d'heures de repos adéquat, du matériel de protection en quantité suffisante, des services de soutien en ligne et la reconnaissance qu'ils méritent (Varghese et al. 2021).
- Communiquer de façon régulière, ouverte et honnête avec le personnel.
- Surveiller et examiner la santé et le bien-être des agents de santé et être attentifs aux signes de détresse psychologique.
- Assurer des conditions favorables permettant aux infirmières d'avoir accès aux soins requis.
- Cesser de stigmatiser la demande de soutien en santé mentale.
- Édifier et investir dans une culture organisationnelle positive, notamment en donnant aux membres et aux équipes un plus grand degré de contrôle sur leur travail.
- Reconnaître et saluer la contribution des infirmières et des autres agents de santé.
- Procéder à des évaluations exhaustives des risques organisationnels.
- Mener des recherches sur les meilleures pratiques et les appliquer pour prendre soin de la santé et du bien-être du personnel, par exemple à travers des modalités de travail souples, la rotation du personnel, etc.
- Aiguillonner et favoriser l'accès aux services prenant en charge le bien-être psychique et aux services de soutien social pour les agents de santé, y compris les conseils sur l'équilibre entre le travail et la vie privée et l'évaluation et l'atténuation des risques pour lutter contre le surmenage, renforcer le bien-être et promouvoir la résilience (OMS 2021c).
- Rémunérer et rétribuer les infirmières de façon juste pour leur travail.



Pouvoirs publics

- Actualiser la planification préalable aux catastrophes afin d'y inclure des dispositions relatives à la santé mentale des infirmières.
- Investir davantage pour remédier aux pénuries d'effectifs.
- Soutenir et approuver la Charte de l'OMS pour la sécurité des agents de santé en y adhérant et en soutenant son application.
- Planifier et investir pour soutenir de façon appropriée la santé et le bien-être des infirmières et des autres professionnels de santé.
- Concevoir et mettre en œuvre les politiques et les programmes nationaux de santé et de sécurité au travail des agents de santé.
- Accélérer les efforts pour mettre fin à la stigmatisation de la santé mentale et lutter contre la stigmatisation des agents de santé en première ligne.
- Allouer des ressources et assurer des rémunérations adéquates (y compris les droits formels du travail comme les arrêts de travail pour maladie) afin que le travail ne devienne pas nocif aux employés.
- Ouvrir des services de santé mentale pour satisfaire la demande actuelle et future.
- Créer des bases de connaissances nationales (informations, outils et ressources) servant à améliorer la résilience et à répondre aux besoins de bien-être des employés et de leurs dirigeants lors d'une crise, du relèvement et de la reconstruction.
- Garantir des niveaux sûrs de dotation en personnel dans les systèmes de santé et une rémunération juste des employés (Sovold et al. 2021).
- Faire participer les agents de santé de première ligne aux processus de prise de décisions politiques et à l'élaboration conjointe de nouvelles politiques (Sovold et al. 2021).



Organisations internationales

- S'unir pour soutenir la santé et le bien-être des agents de santé.
- Plaider pour que les pays conviennent d'un pacte de soins protégeant les droits des agents de santé, et créant des environnements de travail et de pratique convenables.
- Soutenir l'adoption par les pays du programme Gestion des problèmes Plus de l'OMS.
- Plaider pour une approche à l'échelle de la société concernant la santé mentale.
- Communiquer aux pays des directives, des données probantes et les meilleures pratiques sur la santé et le bien-être des infirmières.
- Réviser et actualiser la Convention de l'OIT sur le personnel infirmier afin d'y intégrer la santé mentale des infirmières.
- Surveiller la santé et le bien-être des infirmières et des autres agents de santé, rendre compte et fournir des informations actualisées à l'Assemblée mondiale de la Santé.



Partie 2 – Investir dans la santé mondiale et la préserver

Une bonne santé, une bonne qualité de soins, des infirmières compétentes—une ordonnance pour un monde prospère

La première partie a fourni des données probantes et justificatives de la nécessité d'investir de toute urgence dans les soins infirmiers et de respecter les droits des infirmières. La présente partie s'appuie sur ces éléments et met en évidence l'importance vitale du rôle des infirmières en vue de relever les défis relatifs à la santé dans le monde.

La COVID-19 continue de couvrir une large part de l'actualité, des réseaux sociaux et du débat public. À l'heure où ces lignes sont rédigées, le bilan s'élève à plus de six millions de morts et plus de 450 millions de personnes diagnostiquées (Worldometer, 9 mars 2022). On estime également que plus de 180 000 agents de santé ont perdu la vie à cause du virus. Si la COVID-19 se répercute actuellement sur tous les aspects de la santé et du développement dans le monde, de nombreuses autres priorités méritent notre attention. Voici six exemples clés de priorités de santé à l'échelon mondial, qui montrent dans quelle mesure les infirmières seront capitales pour les réaliser. Ils montrent très concrètement pourquoi nous devons investir dans les infirmières et respecter leurs droits.

Objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies et couverture sanitaire universelle (CSU)

La COVID-19 a des conséquences disproportionnées sur les personnes pauvres et vulnérables. Cela va de la reprise économique à l'inégalité d'accès aux vaccins ; de l'aggravation des pertes d'emplois et de revenus aux disparités en matière d'apprentissage. La Banque mondiale (Gopalakrishnan 2021) a signalé récemment que l'extrême pauvreté a augmenté pour la première fois depuis de 20 ans, ce qui signifie que 100 millions de personnes supplémentaires vivent avec moins de 2 USD par jour. L'OMS a également déclaré que la pandémie est susceptible de ralentir les progrès en vue de réaliser la CSU (OMS 2021d). Parmi les principaux exemples, citons les perturbations dans la vaccination des enfants, environ 23 millions d'enfants n'ayant pas reçu les vaccins de base ; et plus de la moitié des pays ont connu des perturbations dans les services de dépistage et de traitement du diabète, du cancer et de l'hypertension artérielle.

Au rythme actuel, les cibles des ODD et de la CSU ne seront pas atteintes en 2030. Il faut renouveler l'engagement et l'action pour veiller à ce qu'il n'y ait pas de laissés-pour-compte. Cela suppose notamment d'investir davantage dans la santé et l'aide sociale, en mettant l'accent sur les soins de santé primaires et les modèles de soins de base plus près du domicile.



Des équipes multidisciplinaires revitalisent les soins de santé primaires dans les zones rurales—Samoa

Le Samoa, qui compte environ 200 000 habitants, est confronté à des difficultés majeures en termes de santé avec l'augmentation des maladies non transmissibles. Prenant une initiative innovante en vue de réduire le fardeau des maladies non transmissibles, le Samoa a déployé des équipes multidisciplinaires pour intervenir auprès des collectivités et intégrer les services de soins de santé primaires dans les établissements ruraux et les hôpitaux de district. Les infirmières en particulier, joueront un rôle capital au sein de l'équipe multidisciplinaire et dans la chaîne de prestation de services, notamment en ce qui concerne le dépistage, la détection précoce, la prise en charge des maladies chroniques, la lutte contre les maladies infectieuses, la vaccination et les activités de sensibilisation dans les collectivités (Banque mondiale 2021).

Athit Perawongmetha, CDC. (Vietnam) Cet infirmier était en train d'administrer le vaccin contre la grippe à un jeune garçon.

Les infirmières constituent le plus grand groupe de professionnels de santé dispensant des soins de base dans le monde. Avant même que la pandémie ne se déclare, les infirmières étaient en nombre insuffisant pour atteindre les objectifs de développement. Le rapport sur *La situation du personnel infirmier dans le monde* a mis en lumière une pénurie mondiale de six millions d'infirmières. Conséquence de la COVID-19, la pénurie mondiale d'infirmières pourrait atteindre 13 millions de professionnelles dans les prochaines années (CII 2021a). Pour résoudre ce problème et faire en sorte que les infirmières puissent tenir leur engagement en faveur de la santé de la personne et des collectivités, il faut investir dans les soins infirmiers et respecter leurs droits.

Plus d'un demi-milliard

de personnes sombrent ou s'enfoncent toujours plus dans l'extrême pauvreté en raison des coûts des soins de santé.

(OMS 2021d)

Par leur ingéniosité, leurs connaissances et leur compréhension des besoins des patients, les infirmières offrent un incroyable retour sur investissement. Lorsque les collectivités sont confinées à cause de la COVID-19, un grand nombre de personnes se voient privées d'accès aux soins classiques qui les maintiennent en bonne santé. Ces restrictions d'accès vont des soins maternels et néonataux à la rééducation, en passant par les services traitant les maladies transmissibles et non transmissibles et les services servant à prévenir la maladie. Malgré les perturbations dans les services classiques, les infirmières ont travaillé d'arrache-pied pour maintenir ou renforcer l'accès à des services de santé de qualité et abordables. Les infirmières ont coordonné les soins, créé des cliniques de télémédecine, conçu des applications et dispensé d'autres services plus près des quartiers résidentiels. Il faut espérer que les innovations conçues durant la pandémie seront non seulement pérennes, mais que l'on pourra également en tirer parti pour élaborer de nouveaux modèles de prestation de services. Cela permettra d'améliorer la santé à l'échelon mondial en élargissant l'accès aux interventions connues, en renforçant le rapport coût-efficacité des traitements, en prévenant les maladies, en ralentissant le processus de vieillissement et en améliorant l'expérience des patients en matière de soins.

Voir la priorité accordée à la santé comme un investissement

La santé est souvent tenue pour acquise jusqu'au moment où survient un problème. Au cours du siècle dernier, de grands progrès ont été faits en matière d'assainissement, d'hygiène, de nutrition et de soins de santé. L'amélioration de la santé des populations va de pair avec la croissance économique et la prospérité. La santé favorise la croissance économique en augmentant la population active et en stimulant la productivité, tout en procurant d'énormes avantages sociaux. Des économistes (Manyika, Smit & Woetzel 2020) ont souligné que l'on insiste beaucoup sur les mesures pour limiter les coûts des soins de santé au lieu de les considérer comme un investissement sociétal. La pandémie a clairement démontré l'importance de la santé pour la personne, les collectivités et l'économie mondiale. Selon les premières estimations du Fonds monétaire international, le coût de la pandémie s'élève à environ 12 500 milliards d'USD (Gripas 2022).

La COVID-19 n'est qu'une petite partie des problématiques de santé plus vastes. Il y a beaucoup d'autres défis de santé sur lesquels braquer les projecteurs, à l'instar du diabète.

En avril 2021, l'OMS a communiqué des statistiques alarmantes sur le diabète, notamment le fait que le risque de décès prématuré dû au diabète est en hausse ; ces 40 dernières années, le nombre de personnes atteintes de diabète a quadruplé ; une forte proportion des personnes admises dans les hôpitaux et gravement atteintes par la COVID-19, avaient le diabète comme comorbidité (OMS 2021e). Cela illustre le besoin d'agir avec davantage de célérité pour prévenir et traiter le diabète.

Le diabète constitue une partie seulement du fardeau que sont les maladies non transmissibles (MNT). Les MNT coûtent la vie à 41 millions de personnes chaque année, soit 71 % de la totalité des décès.

Si l'on donnait la possibilité au monde de repenser la santé et les soins de santé, d'immenses perspectives s'ouvriraient pour renforcer la cohésion sociale et la prospérité économique. En mettant en œuvre et en appliquant les interventions déjà existantes, il serait possible de réduire de 40 % la charge de morbidité mondiale et de stimuler l'économie mondiale à hauteur de 12 000 milliards d'USD (Manyika, Smit et Woetzel 2020). Ces richesses peuvent être obtenues en créant des environnements plus propres et sûrs ; en encourageant et en soutenant des comportements plus sains ; en agissant sur les déterminants sociaux de la santé ; en permettant l'accès aux vaccins ; et en améliorant l'accès aux traitements et aux thérapies reposant sur des données probantes.

Ces solutions ne sont possibles que si l'on investit dans les personnels de santé, en particulier dans les soins infirmiers. Investir davantage signifie qu'il faut veiller à ce qu'il y ait suffisamment d'infirmières « aptes à exercer » et « aptes à la pratique ». Cela suppose également que l'on ne doit pas borner les infirmières à la pratique clinique, mais les faire participer et jouer un rôle de premier plan dans la prise de décisions de haut niveau, en pesant sur les politiques et les réglementations nationales.

12 500 milliards d'USD

L'impact estimé du coût de la COVID-19.

40 %

Réduction de la charge mondiale de morbidité en assurant des interventions connues.

12 000 milliards d'USD

Les avantages pour l'économie mondiale d'ici à 2040 en investissant dans la santé.

70 %

des décès dans le monde sont provoqués par les MNT.

L'enseignement supérieur permet de sauver des vies, de réaliser des économies—Pologne

Des recherches menées en Pologne ont montré que le fait de disposer d'infirmières ayant un niveau d'études supérieures donne des avantages notables en termes de coûts pour le système de santé et réduit la mortalité des patients hospitalisés. L'augmentation du nombre d'infirmières titulaires d'un diplôme de premier cycle a permis de réduire les coûts de base de 3 % et la mortalité est passée 9,42 décès pour 1 000 journées d'hospitalisation à 8,41 (Wieczorek-Wojcik et al. 2022).

Santé mentale et bien-être

En juillet 2021, la gymnaste artistique Simone Biles, sept fois championne olympique, se retire des Jeux olympiques de Tokyo en raison d'inquiétudes sur sa santé mentale (Bregman 2021). Cet événement a constitué un moment fort des JO et ouvert un débat mondial fort à-propos. Il y a longtemps que l'on aurait dû se pencher sur la santé mentale dans le monde, mais débattre et sensibiliser sur cette question n'est pas suffisant, il faut également prendre des mesures concrètes. Le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, Directeur général de l'OMS, a déclaré, alors qu'il faisait le point sur la situation actuelle de la santé mentale :

« Il est extrêmement préoccupant de constater que, malgré le besoin évident et croissant de services de santé mentale, qui est devenu encore plus criant pendant la pandémie de COVID-19, les bonnes intentions ne se concrétisent pas en investissements [...] Nous devons considérablement accélérer le rythme des investissements dans la santé mentale, car il n'y a pas de santé sans santé mentale. »
(OMS 2021f).

Réduire la stigmatisation de la santé mentale dans les établissements du secondaire—Australie

Dans l'État de Victoria, tous les lycées sont dotés d'un budget pour disposer d'une praticienne de santé mentale. Tania est infirmière scolaire en santé mentale et son activité a beaucoup apporté à l'école. L'avantage le plus visible est le degré supplémentaire de soutien au bien-être dans l'école, qui contribue à briser l'opprobre associée aux problèmes de santé mentale. Son action a notamment permis de créer un groupe permettant de réduire le sentiment de solitude des élèves. Tania s'emploie à identifier et à intervenir de façon précoce sur les problèmes de santé mentale des élèves, mais elle soutient également la formation et le perfectionnement des enseignants, en renforçant leurs capacités à identifier les problèmes de santé mentale dans leurs classes. Ce travail a donné lieu à une approche collaborative et à l'échelle de l'école pour améliorer la santé mentale et le bien-être (Gouvernement de l'État de Victoria 2021).

La pandémie et le traumatisme, le stress et l'isolement qu'elle provoque, rendront encore plus urgent de traiter la question brûlante de la santé mondiale. Il y aura un énorme besoin de services de soins de santé pour traiter le SSPT, la dépression, l'anxiété, les dépendances, la psychose et bien d'autres pathologies. Plus la pandémie durera, plus les besoins se feront sentir.

L'*Atlas de la santé mentale* de l'OMS (2021g) indique que « les ressources humaines sont l'atout le plus précieux de tout service de santé mentale. » Les professionnels de santé, en particulier les infirmières, ont la responsabilité de promouvoir la santé et de prévenir, traiter et régler les problèmes de santé mentale. **À l'échelon mondial, les infirmières constituent 44 % des personnels de santé mentale.** Les soins infirmiers en santé mentale se concentrent sur les soins aux personnes atteintes de maladies ou de troubles mentaux. Les infirmières en santé mentale œuvrent avec leurs patients à promouvoir le bien-être psychologique, la santé affective et le bien-être physique.

Malgré les avantages considérables que les infirmières en santé mentale peuvent apporter, elles manquent cruellement de ressources. Cette situation prévaut dans l'ensemble de la spécialité, puisque seulement **2,1 % du budget national de la santé est consacré à la santé mentale** (OMS 2021g). L'accès à des services de qualité et abordables est chaque jour plus difficile. À l'heure où la pandémie met en lumière la nécessité d'un soutien en matière de santé mentale, les pays doivent investir dans ce domaine. Comme l'indiquait le slogan de la campagne 2021, *Faisons des soins de santé mentale pour tous une réalité* (OMS 2021h).

970 millions

de personnes atteintes de maladies mentales en 2019.

2,1 %

Le montant du budget national de la santé consacré à la santé mentale.

(OMS 2021g)

Crises humanitaires nouvelles et persistantes

En 2022, outre la pandémie en cours, nous sommes confrontés à une crise humanitaire en Ukraine. Durant la première semaine, plus d'un million de réfugiés venus d'Ukraine sont passés dans les pays voisins, et de nombreux autres se déplacent dans le pays et hors de ses frontières (HCR 2022). Selon le Bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires (OCHA 2022), il y a actuellement des crises humanitaires en République démocratique du Congo (avec plus de 27 millions de personnes dans le besoin), en Éthiopie (plus de 25 millions), en Afghanistan (plus de 24 millions) et au Yémen (plus de 20 millions), pour n'en citer que quelques-unes. Ces chiffres inacceptables sont autant d'enfants, de femmes et d'hommes confrontés à des attaques violentes, à la perte du foyer, à l'insécurité alimentaire et à l'effondrement des services de santé – les établissements de santé étant privés de fournitures et d'agents de santé.

En 2022, on prévoit un nombre record de personnes nécessitant une aide humanitaire dans le monde, soit 274 millions de personnes (OCHA 2022). Nous observons un certain nombre de tendances inquiétantes, notamment les déplacements forcés, l'aggravation de l'insécurité alimentaire provoquant des famines, l'intensification de l'inégalité vaccinale, la recrudescence des conflits et de la violence, et la concordance croissante entre le climat, la faim et les conflits (OCHA 2022).

Les infirmières sont en première ligne pour dispenser des soins de santé lors des crises humanitaires. En fait, on estime qu'aucun autre professionnel de santé n'égale leur impact. Selon Médecins Sans Frontières (MSF), les infirmières de façon générale prodiguent 80 à 90 % des soins de santé dans le monde (Gilday 2018). Les infirmières actives dans les contextes de crise humanitaire dispensent des soins de santé essentiels aux personnes se trouvant en situation d'urgence. Intervenant lors de catastrophes, qu'elles soient d'origine naturelle ou lors de conflits armés, ces infirmières exploitent leurs compétences pour fournir des soins globaux dans les contextes les plus difficiles.

Le CII a élaboré des [Compétences de base pour les soins infirmiers en cas de catastrophe](#), exposant ce que les infirmières doivent savoir et être capables de faire en matière de prévention, de planification préalable, d'intervention et de relèvement en cas de catastrophe.

Gestion des incidents faisant de très nombreuses victimes—Afghanistan

En octobre 2021, un kamikaze a tué et blessé des centaines de fidèles dans une mosquée bondée à Kunduz, dans le nord de l'Afghanistan. Plusieurs blessés graves ont été transportés au centre de traumatologie de MSF. Cela a déclenché une intervention bien rodée de gestion des pertes en masse de vies humaines, les équipes étant organisées pour gérer un afflux important de patients pour sauver autant de vies que possible. On estime qu'au cours de cet événement, 100 blessés graves atteints d'éclats d'obus sont arrivés en deux heures. Parmi les nombreuses autres fonctions et responsabilités, les infirmières sont souvent chargées de trier les patients, en veillant à accorder la priorité à ceux qui sont le plus susceptibles de survivre. Des décisions difficiles et complexes sont prises par des infirmières éminemment courageuses et compétentes (Feinmann 2022).

274 millions

de personnes devraient avoir besoin d'une aide humanitaire en 2022. Il s'agit d'une augmentation de 17 % par rapport au nombre record de 2021.

(OCHA 2022)

Benedikt Van Loo: Secours aux sinistrés, Haïti



Contributions à l'égalité des sexes et difficultés auxquelles sont confrontées les femmes

Les professionnels de santé, clé de voûte de la riposte à la pandémie, ont énormément donné sur une longue période pour assurer des soins à la personne et aux collectivités. On doit pour une large part aux femmes, qui constituent 70 % du personnel sanitaire et social, la résilience des systèmes de santé et les vies sauvées. En outre, ce sont les femmes qui ont été à l'origine d'un certain nombre de percées scientifiques (OMS 2021i).

Or, en parallèle, les défis de santé se sont accentués pour les femmes et les filles. La pandémie a fortement aggravé les inégalités existantes et perturbé l'accès aux services de santé et de soutien essentiels. Une étude récente (OMS 2021j) a montré qu'une femme sur trois a déjà été victime de violence physique ou sexuelle de la part d'un partenaire intime ou de violence sexuelle de la part de quelqu'un d'autre que son partenaire. Les femmes ont perdu leur emploi dans des proportions plus importantes que les hommes, et 47 millions de femmes supplémentaires ont basculé dans l'extrême pauvreté. De nombreuses filles n'ont plus accès à l'éducation en raison de la fermeture des écoles et les grossesses précoces ont augmenté en conséquence. Il est possible que le fossé de l'inégalité entre les sexes se creuse. Et dans le domaine de la santé, les obstacles sexistes à l'emploi et les perturbations dans l'éducation risquent de brider la croissance des personnels de santé pour les années à venir. Ces facteurs, en particulier la violence à l'égard des femmes, doivent être perçus comme une menace pour la santé publique dans le monde.

Cette question fait particulièrement sens pour les soins infirmiers.

Les soins infirmiers sont une profession à forte composante féminine (environ 90 % des effectifs infirmiers sont des femmes) et constituent une franche occasion pour le monde.

Les ODD soulignent l'importance de l'égalité des sexes pour le progrès social et économique. À cet égard, il est crucial de renforcer l'accès des femmes à des soins de santé de qualité, tout comme leur sécurité financière. Le rapport Triple Impact du All-Party Parliamentary Group on Global Health (2016) a montré que des progrès dans ce domaine sont possibles en investissant dans les soins infirmiers. « Investir dans les soins infirmiers et renforcer leur image aura pour effet cumulatif de donner davantage de moyens aux femmes sur les plans social, politique et économique, et contribuera à assoir leur autorité au sein de leurs collectivités locales. » En résumé, l'emploi d'infirmières offre des avantages en matière de santé comme d'égalité des sexes.

736 millions

de femmes (1 sur 3) sont victimes de violence physique ou sexuelle de la part d'un partenaire intime ou de violence sexuelle de la part de quelqu'un d'autre que son partenaire.

(OMS 2021)

Les sciences infirmières offrent des solutions en temps réel

Les infirmières scientifiques mènent des recherches essentielles dans la lutte contre la COVID-19. Le spectre s'étend de la recherche visant à enrayer la propagation de la COVID-19 à l'étude du traitement et de la prise en charge des personnes et des populations ayant contracté le virus. Les infirmières scientifiques convertissent également les données empiriques en solutions concrètes pouvant être utilisées par les professionnels de santé à travers le monde. Les infirmières sont particulièrement bien placées pour étudier les mégadonnées, car elles peuvent les appliquer à des phénomènes cliniques tangibles. Une autre forte tendance est à ce que les infirmières ouvrent leurs recherches à des collègues du monde entier. Elles collaborent efficacement avec d'autres régions pour étudier les différents traitements et leurs résultats. Ces recherches mettent souvent l'accent sur la culture, la détresse psychologique et les déterminants sociaux de la santé. Il est clair que les infirmières scientifiques sont bien placées pour étudier les réactions de stress face à des événements indésirables : elles contribuent de façon précieuse et au quotidien à la santé et au bien-être (Pickler et al. 2020).

Les pandémies interrompent beaucoup de choses...mais pas la violence— Infirmières médicolégales

En 2021, le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus a déclaré : « La violence à l'égard des femmes est endémique dans tous les pays et toutes les cultures. » (OMS 2021j) Cela se répercute grandement sur leur santé physique et mentale. Dans de nombreux pays, les infirmières médicolégales offrent une solution efficace pour répondre à certains des besoins de santé associés à la violence à l'égard des femmes. Les infirmières médicolégales sont des infirmières agréées ou de pratique avancée ayant reçu une formation spécifique et dispensant des soins spécialisés aux patients ayant des séquelles graves de santé et à long terme en raison de victimisation ou de violence, et / ou qui ne disposent pas de preuves pour démontrer qu'elles sont des victimes ou bien sont accusées de victimisation. Ces deux dernières années, nombre de ces services ont été perturbés, réduisant d'autant leur accès aux femmes. En conséquence, les infirmières médicolégales ont adapté leurs modèles de soins et ont créé des cliniques en dehors des hôpitaux, plus proches des services de proximité. En outre, elles ont également conçu des télécliniques. Ces modèles visent à améliorer l'accès aux soins malgré les nombreux défis posés par le confinement (Nash 2021).

Solidarité mondiale pour l'équité en matière de santé

Au cours des deux dernières années, le milieu scientifique a dépassé les attentes les plus ambitieuses et mis au point un vaccin contre la COVID-19 en un temps record. Mais ce n'est pas le seul vaccin qui a fait grand bruit en 2021. En octobre, le premier vaccin autorisé contre le paludisme a été approuvé et est actuellement distribué dans les pays de la région Afrique. Ce vaccin réduit de 40 % le risque de contracter le paludisme et sauvera la vie de centaines de milliers d'enfants chaque année. Parmi les autres grandes réalisations, citons la diffusion d'un vaccin homologué contre le virus à maladie Ebola et le lancement d'un nouveau plan mondial de lutte contre la méningite (OMS 2021). Il reste néanmoins encore un certain nombre d'obstacles à franchir avant que ceux qui ont besoin de ces vaccins puissent y avoir accès. L'effort mondial exige plus qu'un simple financement. Il suppose une coopération, une logistique, des installations de stockage, des processus, une documentation et, surtout, quelqu'un pour administrer les vaccins de façon sûre et efficace.

Nombre de ces éléments ont été perturbés ou mal mis en œuvre dans certaines régions durant la pandémie. Preuve s'il en est, la distribution et l'accès inéquitables aux vaccins. Selon les Nations Unies, on administre chaque jour jusqu'à huit fois plus de rappels dans le monde que de première dose dans les pays à faible revenu. Les personnes vulnérables restent les plus exposées. En décembre 2021, on estimait que seul un agent de santé sur quatre en Afrique disposait d'un schéma vaccinal complet, alors qu'ils se trouvent en première ligne de la pandémie (Dodson 2021).

La pandémie a révélé les faiblesses de la sécurité sanitaire mondiale. Pendant une grande partie des deux dernières années, l'unité semble avoir été mise en mode « pause ». Les pays les plus riches constituent des réserves de vaccins tandis que les autres luttent pour y avoir accès. Cela ne se limite pas aux vaccins, cela concerne également les médicaments essentiels, comme l'insuline, et d'autres technologies. Pour surmonter cette crise et prévenir la prochaine, il faut convenir des engagements et prendre des mesures de solidarité entre les pays, les institutions, les collectivités et les populations. Comme l'ont déclaré Ursula von der Leyen, la Présidente de la Commission européenne, et le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, Directeur général de l'OMS : « Pour mettre fin à une pandémie d'une telle ampleur, nous avons besoin d'un effort mondial – Aucun d'entre nous ne sera en sécurité tant que tout le monde ne sera pas en sécurité. » (Ghebreyesus & von der Leyen 2020)

La communauté mondiale des soins infirmiers est un moteur pour rapprocher les pays et riposter aux crises. Des décennies avant la création de l'ONU et de l'OMS, les infirmières œuvraient en collaboration pour résoudre les problèmes de santé publique, faisant connaître leurs pratiques reposant sur des données probantes et les modèles de soins innovants. Les professions des soins infirmiers ont évolué et se sont développées grâce à une approche ambitionnant de s'élever ensemble. Aujourd'hui, ce partenariat se poursuit avec le partage des ressources, des meilleures pratiques, des modèles de soins innovants, de la recherche et de la formation en soins infirmiers.

Rachel House: L'infirmière Rina Indonésie



1 sur 4

Le nombre d'agents de santé en Afrique disposant d'un schéma vaccinal complet.

(Nations Unies 2021)



Conclusion

Marko Kokic, CICR. (Afghanistan) Kandahar, hôpital Mirwais, service de pédiatrie. L'infirmière enseignante du CICR surveille un enfant.

Depuis le début de la pandémie, le CII n'a eu de cesse de défendre les fonctions et les droits des infirmières. Aujourd'hui, dans le présent rapport publié à l'occasion de la Journée internationale des infirmières, nous fournissons un plan et des ressources présentant ce qui est nécessaire pour orienter le monde vers un avenir plus prometteur pour les soins de santé, en tous lieux. Ce ne sera pas facile : les dégâts provoqués par la pandémie sont accablants, non seulement pour les personnes directement touchées, mais aussi pour l'ensemble de la population mondiale, pour nos sociétés et nos économies, et pour les systèmes de soins de santé sur lesquels nous comptons tous.

Le présent rapport sur la Journée internationale des infirmières peut être utilisé comme un référentiel de mesures nécessaires pour mettre en œuvre les orientations et les priorités stratégiques du rapport sur les *Orientations stratégiques mondiales pour les soins infirmiers et obstétricaux 2021-2025*. Toutes les mesures qu'il contient sont conformes aux *Orientations stratégiques* et aux

recommandations formulées dans le rapport sur *La situation du personnel infirmier dans le monde*. En outre, comme le montre le rapport *Pérenniser et fidéliser les effectifs en 2022 et au-delà*, la sécurité, la santé et le bien-être des infirmières sont en crise, c'est pourquoi le rapport comprend également des mesures spécifiques pour répondre à ces préoccupations.

Le monde ne passera pas d'emblée de la sidération provoquée par la pandémie à un avenir radieux. Ce qu'il faut, c'est une action concertée des pouvoirs publics reposant sur un plan décennal audacieux, courageux et décisif. Il faut un plan financé à cent pour cent, intégrant des mesures clairement définies et des résultats quantifiables, qui appuiera et renforcera les infirmières et l'ensemble des personnels de santé afin que tous, nous puissions en bénéficier. Le présent rapport du CII révèle la feuille de route : il appartient désormais aux gouvernements de mettre leur pays sur la voie du relèvement, en investissant dans les infirmières et les soins infirmiers, pour faire de l'amélioration de la santé une réalité pour chaque personne, où qu'elle soit.

Références

- Aiken, L.H. (2018). Evidence-based Nurse Staffing: ICN's New Position Statement. *International Nursing Review*. 65(4): pp. 469-471.
- Aiken, L.H. et al. (2014). 'Nurse staffing and education and hospital mortality in nine European: a retrospective observational study'. *The Lancet*, 383(9931): pp. 1824-1830.
- Allen, S. (2021). 2022 *Global Health Outlook. Are we finally seeing the long promised transformation?* Disponible sur : <https://www2.deloitte.com/content/dam/Deloitte/global/Documents/Life-Sciences-Health-Care/gx-health-care-outlook-Final.pdf>. [Accès le 10 janvier 2022].
- All-Party Parliamentary Group on Global Health (2016). *Triple Impact – how developing nursing will improve health, promote gender equality and support economic growth*. Disponible sur : <https://globalhealth.inparliament.uk/sites/globalhealth.inparliament.uk/files/2020-12/DIGITAL%20APPG%20Triple%20Impact%20%283%29.pdf>. [Accès le 24 février 2022].
- Audet, L.A., Bourgault, P. and Rochefort, C.M. (2018). 'Associations between nurse education and experience and the risk of mortality and adverse events in acute care hospitals: A systematic review of observational studies'. *International Journal of Nursing Studies*. 80: pp. 128-146.
- Bagcchi, S. (2020). 'Stigma during the COVID-19 pandemic'. *Lancet Infectious Diseases*. 20(7): p. 782.
- Ball, J.E., et al. (2018). Post-operative mortality, missed care and nurse staffing in nine countries: A cross-sectional study. *International Journal of Nursing Studies*. 78: pp. 10-15.
- Banque mondiale (2021). *Samoa Deploys Multidisciplinary Teams to Revitalize Primary Health Care in Rural Areas*. Disponible sur : <https://www.worldbank.org/en/programs/multi-donor-trust-fund-for-integrating-externally-financed-health-programs/brief/samoa-deploys-multidisciplinary-teams-to-revitalize-primary-health-care-in-rural-areas>. [Accès le 15 janvier 2022].
- Boyko, J.A., Carter, N. and Bryant-Lukosius, D. (2016). 'Assessing the Spread and Uptake of a Framework for Introducing and Evaluating Advanced Practice Nursing Roles'. *Worldviews Evid Based Nurs*. 13(4): pp. 277-84.
- Bregman, S. (2021). 'Exclusive! Simone Biles on sparking mental health conversation: "We're going through it together"'. Disponible sur : <https://olympics.com/en/news/simone-biles-exclusive-mental-health-advice-future>. [Accès le 24 février 2022].
- Brooke, J., Fu, K., and Virani T. (2021). *Overcoming systemic barriers to provide safe, quality home care during the COVID-19 pandemic*. Congrès du Conseil International des Infirmières, novembre 2021, mode virtuel.
- Brooks Carthon, J.M., et al. (2019). Association of Nurse Engagement and Nurse Staffing on Patient Safety. *J Nurs Care Qual*. 34(1): pp. 40-46.
- Buchan, J. and Catton, H. (2020). *COVID-19 and the international supply of nurses*. Disponible sur : https://www.icn.ch/system/files/documents/2020-07/COVID19_internationalssupplyofnurses_Report_FINAL.pdf. 2020 [Accès le 30 novembre 2020]
- Buchan, J., Catton, H. and Shaffer, F.A. (2022). *Pérenniser et fidéliser les effectifs en 2022 et au-delà : les personnels infirmiers dans le monde et la pandémie de COVID-19*. Centre international des migrations d'infirmières. Disponible sur : https://www.icn.ch/system/files/2022-02/Sustain%20and%20Retain%20in%202022%20and%20Beyond-%20The%20global%20nursing%20workforce%20and%20the%20COVID-19%20pandemic_FR.pdf. [Accès le 24 février 2022].
- Bureau de la coordination des affaires humanitaires (2022). *Global Humanitarian Overview 2022*. Nations Unies : New York. Disponible sur : <https://gho.unocha.org/fr>. [Accès le 9 mars 2022].
- Conseil International des Infirmières (2020). *Directives sur la pratique infirmière avancé 2020*. Disponible sur : https://www.icn.ch/sites/default/files/inline-files/ICN_APN%20Report_FR_WEB.pdf. [Accès le 10 mars 2022].
- Conseil International des Infirmières (2021a). *La pénurie mondiale du personnel infirmier et la fidélisation des infirmières*. Disponible sur : https://www.icn.ch/sites/default/files/inline-files/ICN%20Policy%20Brief_Nurse%20Shortage%20and%20Retention_FR.pdf. [Accès le 21 novembre 2021].
- Conseil International des Infirmières (2021b). *Code déontologique du CII pour la profession infirmière*. Disponible sur : https://www.icn.ch/system/files/2021-10/ICN_Code-of-Ethics_FR_WEB.pdf. [Accès le 9 mars 2022].
- Conseil International des Infirmières (2022). Un nouveau rapport appelle à un plan d'action mondial pour faire face à la crise du personnel infirmier et prévenir une catastrophe sanitaire évitable. Communiqué de presse du CII, 24 janvier. Disponible sur : <https://www.icn.ch/fr/actualites/un-nouveau-rapport-appelle-un-plan-daction-mondial-pour-faire-face-la-crise-du-personnel>. [Accès le 24 février 2022].
- de Bienassis, K., Slawomirski, L. and Klazinga N. (2021). *The Economics of Patient Safety Part IV: Safety in the Workplace - Occupational safety as the bedrock of resilient health systems*, OCDE. Disponible sur : https://www.oecd-ilibrary.org/social-issues-migration-health/the-economics-of-patient-safety-part-iv-safety-in-the-workplace_b25b8c39-en. [Accès le 24 février 2022].
- Dodson, K. (2021) COVID-19 dominated global health in 2021. Will 2022 be the same? [Blog]. United Nations Foundation. Disponible sur : <https://unfoundation.org/blog/post/covid-19-dominated-global-health-in-2021-will-2022-be-the-same/>. [Accès le 24 janvier 2022].
- Doolittle, R., Anderssen, E. and Perreault, L. (2020). 'In Canada's coronavirus fight, front-line workers miss their families, fear the worst and hope they're ready'. *The Globe and Mail*. 4 avril. Disponible sur : <https://www.theglobeandmail.com/canada/article-in-canadas-coronavirus-fight-front-line-workers-miss-their-families/>. [Accès le 24 février 2022].
- Fawaz, M.A., Hamdan-Mansour, A.M. and Tassi, A. (2018). 'Challenges facing nursing education in the advanced healthcare environment'. *International Journal of Africa Nursing Sciences*. 9: pp. 105-110.
- Feinmann, J. (2022). The BMJ appeal 2021-22: "Doctors must raise their voices to advocate for those in Afghanistan". *BMJ* [en ligne], 376:078.
- Geng, S., et al. (2021). *Health Care's New Reality Is Dynamic, Digital—and Here to Stay*. Boston Consulting Group. Disponible sur : <https://www.bcg.com/publications/2021/dynamic-and-digital-new-reality-for-health-care>. [Accès le 10 janvier 2022].
- George, J. and K. Batra (2021). *Effect of a Community Based Nurse Led Intervention in improving Cervical Cancer behaviour among women - a randomised controlled trial*, Congrès du Conseil International des Infirmières, novembre 2021, mode virtuel.
- Ghebreyesus, T.A. and von der leyen, U. (2020c). 'A global pandemic requires a world effort to end it – none of us will be safe until everyone is safe'. 30 septembre. Disponible sur : <https://www.who.int/news-room/commentaries/detail/a-global-pandemic-requires-a-world-effort-to-end-it-none-of-us-will-be-safe-until-everyone-is-safe>. [Accès le 25 janvier 2022].
- Gilday, J. (2028). Innovation: A day in the life of a humanitarian nursing team - the start. [Blog]. Médecins sans frontières. 29 octobre. Disponible sur : <https://blogs.msf.org/bloggers/josie/innovation-day-life-humanitarian-nursing-team-start>. [Accès le 17 janvier 2022].
- Goetz, K., Janney, M. and Ramsey, K. (2011). 'When nursing takes ownership of financial outcomes: achieving exceptional financial performance through leadership, strategy, and execution'. *Nurs Econ*. 29(4): pp. 173-82.
- Goldberg, S. (2021). *How to use data for better policymaking*, Congrès du Conseil International des Infirmières, novembre 2021, mode virtuel.
- Gopalakrishnan, V., et al. (2021). *2021 Year in Review in 11 Charts: The Inequality Pandemic*. World Bank Group. Disponible sur : <https://www.banquemondiale.org/fr/news/feature/2021/12/20/year-2021-in-review-the-inequality-pandemic>. [Accès le 24 février 2022].
- Gripas, Y. (2022). 'IMF sees cost of COVID pandemic rising beyond \$12.5 trillion estimate'. Reuters. Disponible sur : [https://www.reuters.com/business/imf-sees-cost-covid-pandemic-rising-beyond-125-trillion-estimate-2022-01-20/#:~:text=WASHINGTON%2C%20Jan%20%20%20\(Reuters\).global%20lender%20said%20on%20Thursday](https://www.reuters.com/business/imf-sees-cost-covid-pandemic-rising-beyond-125-trillion-estimate-2022-01-20/#:~:text=WASHINGTON%2C%20Jan%20%20%20(Reuters).global%20lender%20said%20on%20Thursday). [Accès le 24 janvier 2022].
- Haque, M., et al. (2020). 'Strategies to Prevent Healthcare-Associated Infections: A Narrative Overview'. *Risk management and healthcare policy*. 13: pp. 1765-1780.
- Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (2022). *operational Data Portal. Ukraine refugee situation*. [Accès le 9 mars 2022].
- Health Insights (2017). 'The importance of continuing education as a nurse'. *HealthTimes*. Available from: <https://healthtimes.com.au/hub/nurse-education/41/guidance/healthinsights/the-importance-of-continuing-education-as-a-nurse/2592/>. [Accès le 10 mars 2022].
- Imbriaco, G., Monesi, A. and Ferrari, P. (2021). Nursing perspectives from an Italian ICU. *Nursing*, 51(1): pp. 46-51.
- Institute of Medicine (US) Committee on the Robert Wood Johnson Foundation Initiative on the Future of Nursing (2011). *The Future of Nursing: Leading Change, Advancing Health*. National Academies Press.
- Institute of Medicine (US) (2011). *The Future of Nursing: Leading change, advancing health*. Committee on the Robert Wood Johnson Foundation Initiatives on the Future of Nursing, at the Institute of medicine. Washington DC: National Academies Press. PMID: 24983041.
- Kurth, A.E., et al. (2016). Investing in Nurses is a Prerequisite for Ensuring Universal Health Coverage. *J Assoc Nurses AIDS Care*, 2016. 27(3): pp. 344-54.
- Lai, J., Ma, S. and Wang Y. (2020). Factors associated with mental health outcomes among health care workers exposed to coronavirus disease 2019. *JAMA network open*, 3(3):e203976.
- Li, Z., et al. (2020). Vicarious traumatization in the general public, members, and non-members of medical teams aiding in COVID-19 control. *Brain, behavior, and immunity*, 88:916-919.
- Marceau, R., et al. (2021). 'A Critical Analysis of Funding Models: Sustainability of the Nurse Practitioner Role in Canada'. *The Journal for Nurse Practitioners*. 17(9): pp. 1112-1117.
- Maurer, P. (2021). *5 years on, there has not been significant change: access to health care continues to be impeded*. Comité international de la Croix-Rouge. 5 mai. Disponible sur : <https://www.icrc.org/en/document/5-years-there-has-not-been-significant-change-access-health-care-continues-be-impeded>. [Accès le 8 février 2022].
- McHugh, M.D. and Lake, E.T. (2010). 'Understanding clinical expertise: nurse education, experience, and the hospital context'. *Research in nursing & health*, 2010. 33(4): pp. 276-287.
- McHugh, M.D., et al. (2016). 'Better Nurse Staffing and Nurse Work Environments Associated With Increased Survival of In-Hospital Cardiac Arrest Patients'. *Med Care*. 54(1): pp. 74-80.
- McHugh, M.D., et al. (2021). 'Effects of nurse-to-patient ratio legislation on nurse staffing and patient mortality, readmissions, and length of stay: a prospective study in a panel of hospitals'. *Lancet*, 397(10288): pp. 1905-1913.
- Nash, K. (2021). *A lot of things stop due to pandemics... violence isn't one of them: How nurses continued to provide medical-forensic healthcare to patients impacted by violence during the COVID-19 crisis*, Congrès du Conseil International des Infirmières, novembre 2021, mode virtuel.
- National Academy of Medicine (2021). 'The Future of Nursing 2020-2030: Charting a Path to Achieve Health Equity'. Washington DC: The National Academies of Sciences, Engineering & Medicine.
- Nations Unies (1948). *Déclaration universelle des droits de l'homme*. Disponible sur : <https://www.un.org/fr/about-us/universal-declaration-of-human-rights>.



www.icnvoicetolead.com

Pour suivre les discussions utilisez :
#VoiceToLead et **#IND2022**

www.icn.ch